

L'ECHO DE FRONTENAC

VOL. 4 — No. 42
 Rédaction et Administration à: — LAC MEGANTIC, Cte. Frontenac.

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI, LE 27 JUILLET 1933.

IMPRIME A STE-MARIE, BEAUCE.

LE DOCTEUR LEO BLAIS A SA DERNIERE DEMEURE

Une affluence de parents et d'amis rendent un dernier témoignage de sympathie et d'estime à ce regretté citoyen de Mégantic.

La foule considérable de parents, de confrères, d'amis du défunt, et le grand nombre d'étrangers qui se sont joints à eux, pour conduire à l'endroit de son dernier repos, le docteur Léo Blais de notre ville, vendredi dernier, témoignait bien de l'estime dont il jouissait à Mégantic, dans la région et à l'étranger.

Décédé à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, comme nous le disions dans notre dernier numéro, son service et ses funérailles eurent lieu à Lac Mégantic, le vendredi 14 courant. Aux humbles lignes que contenait l'article de notre dernier numéro sur le départ de notre concitoyen, nous aurions voulu faire suivre le compte-rendu du service et des funérailles; l'affluence de matière que nous avions ne nous l'a pas permis. Disons ici nos mercis à nos imprimeurs de Ste-Marie Beauce, qui nous promettent pour cette semaine, un journal dont le format sera de deux pages de plus, afin de réparer ces contre-temps regrettables.

Dans la foule qui formait le cortège de la maison mortuaire à l'église, on remarquait, puis de l'église, on remarquait les porteurs d'honneur: M. le député de Frontenac, au provincial, M. H. Louis Gagnon, de Lambton; Son honneur M. le maire J. E. Letellier de Mégantic; MM. le docteur Victor Lincourt, Louis Bécigneul, Philibert Cliche, G. Stearns. Le cercueil était porté par MM. L. L. Mercure, Eugène Huard, J. A. Favreau, G. A. Sirois, Auguste Girard et G. M. Stearns.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Rolland et Marius Blais, ce dernier de l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique par M. Roger Brassard, son gendre, de Montréal, ses beaux-frères, T. Tanguay et Georges Tanguay; ses neveux, MM. Henri et Maurice Tanguay, ainsi que Raoul Charest, de Montréal.

L'Ordre des Chevaliers de Colomb figurait en tête; Les membres étaient précédés de leur drapeau qui portait M. Philéas Roy, Faisons maintenant une liste certes incomplète des personnes remarquables outre celles plus haut mentionnées: MM. les docteurs: F. X. Prévost, J. A. Dubé, J. E. Lafliche et Charles Boisvert, de Lac Mégantic. Les docteurs J. E. Bélanger, Lauzon, E. Fortin, Lévis, J. E. Leblond, Lévis, Beaudet, Lacerthe et Sirois, de Thetford, Gauthier, Rock Island, Bertrand, de Sherbrooke, Béliveau, Drummondville, J. E. Roy, St-Evariste, Guertin, Magog, MM. J. S. Moreau, de St-Gervais, Paul Bienvenue, H. Bouffard, de Québec, G. A. Rowler, ass.-sur. du Pacifique Canadien, M. Fitzpatrick, Rd. Father Nichol, R. Father Roy, M. Lamont, G. M. Stearns, Jr., J.-L. Reiman, G. M. Thompson, L.-A. Pedneault, Léo Perneault, de Québec, L. P. Cliche, avocat, Henri Laporte, Jos. Girard, J.-W. Bourque, N.-P. P. Laverdière, J.-C. Moreau, Roger Larose, Montréal, C.-E. Thibault, Sherbrooke, P.-E. Gauthier, Rock Island, J.-A. Beaudoin, East-Angus, J.-O. Fortier, Sherbrooke, J.-E. Lacourcière, St-Victor, L. Lacourcière, Québec, G. Lemelin, C. Huard, Ed. Letellier, G. Boyle, Jos. Legendre, M. Laverdière, R. Marceau, P. Brulotte, L. Thérberge, Ernest Laporte, D. Fortier, Hilaire Paradis, I. Demers, H.-Louis Audet, Ste-Cécile, L. G. Huard, Gérard Lacourcière, avocat, W. Legendre, A. Legendre, Alf. Legendre, Winslow, D. Robidoux, Théo. Michaud, James Lemay,

J.-E. Duchesneau, A. Roy, A. Morissette, J. Huard, J.-E. Verner, E. Perreault, G. Turmaine, P. Allard, St-Evariste, J.-A. Blais, L. Girard, A. Comtois, J.-D. Giroux, H. Gosselin, Raoul Allard, St-Evariste, J.-A. Blais, W. Morissette, St-Jean, N.-B. M. Mercier, S. Beaton, H. Martin, L. Arguin, F. Perreault, A. Arguin, J. Tardif, P. Roy, A. Martineau, J.-A. Roy, Pierre Roy, Alf. Martineau, A. Picard, Léon Leblanc, J. A. Roberge, E. Girard, E. Fortier, Cyrille Bailargeon, L. Audet, J.-W. Toulouze, St-Evariste, Geo. Vallée, Jos. Dion, Geo. Périnet, Jos. L'Heureux, Jos. Turmaine, P. Paré, Ed. Paré, Wilfrid Poirier, F. Pothier, agronome, Horace Gosselin, L.-P. Lemelin, Jos. Jean, René Michaud, R. Guertin, J.-H. Marceau, J.-J. Sévigny, S.-R. Pagé, J. Chisholm, Ernest Vallée, P.-E. Gauthier, Rock Island, E.-E. Moore, A. McLeod, M. McLeod, C. Irony, L.-L. Charpentier, J.-A. Bonin, J. Nadeau, A. Brulotte, A. Girard, Adalbert Gagné, A. Boulé, J. Lesard, J. Girard, A. Vallée, P. Laroche, Alex. Bernier, A.-D. Lemoine, J.-A. Rousseau, G. Codère, A. Prouseau, B. Durand, Gérard L. Pierre, O. Gosselin, G. Sinotte, Alf. Comtois, Chs. Gagnon, J. Butler, P. H. Roy, J. A. P. Roy, W. Bernier, St-Evariste, Conrad Lebrun, St-Evariste, G. Lemelin, P. Laroche, Leo Girard, Sherbrooke, W. Lemieux, L.-P. Poulin, directeur de l'«ECHO de Frontenac», et autres.

A l'église, la levée du corps fut faite par le curé de Mégantic, M. l'abbé J.-A. Bonin, et le service fut chanté par le Rev. Père Lacourcière de l'Ordre des Pères Blancs, assisté de MM. les abbés L. L'Heureux, curé de Eastman et J. Blais, professeur au Collège de Lévis. Aux autels latéraux des messes étaient célébrées par MM. les abbés François Devoyan, curé de Spaulding, et A. Labrecque, curé de Woburn.

M. le curé de Lac Mégantic figurait au choeur, avec à ses côtés, M. l'abbé Lacourcière, de St-Victor, M. l'abbé Dubuc, du Séminaire de Sherbrooke, M. l'abbé Dallaire, du Collège de Lévis et autres. Les Chers Frères du Collège de notre ville assistaient également au service.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale augmentée de quatre autres voix: M. Chs. Edouard Letellier exécuta la Prière de Bossuet, avec succès.

La quête était sous la direction de MM. H. Laporte et J. Lambert, cependant que MM. Louis Geo. Huard, E. Letellier et J. E. Huard agissaient comme placiers.

A l'issue du service, la foule nombreuse accompagna jusqu'au cimetière les restes mortels du docteur Léo Blais. Le corps fut déposé dans le lot de la famille. Plus tard une pierre rappellera sans doute le départ imprévu et le passage du docteur Blais, sur cette terre; mais pour ceux qui l'ont connu dans l'intimité, un réminiscence souvenir le fera revivre dans la mémoire d'un chacun, souvenir qui rappellera la sympathique figure de celui dont la mort est venue arrêter en pleine activité pour le ravir à l'affection d'une famille et d'ami dont il faisait l'espoir, l'orgueil et la joie.

Pour tous ceux que cette mort prématurée affecte profondément, laissons dissiper les inutiles regrets au souffle de l'espérance et, fixant les yeux sur la grande croix à l'ombre de laquelle il repose, croix gardienne des cimetières, rappelons-nous avec une douce confiance

DECEDE



M. Le docteur LEO BLAIS de Lac Mégantic décédé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal récemment.

A LA PATRIE

M. Léonard Lareau, de East-Hereford en visite chez des parents à La Patrie.

—MM. Joseph, Alphonse et Ernest Dupuis Joseph Charland de passage à La Patrie, ces jours derniers.

—M. Arthur Côté à Notre-Dame des Bois dimanche dernier.

—Mme Paul Rouleau ainsi que quatre fillettes de Magog visitaient M. et Mme Edgar Latendresse la semaine dernière.

—M. Paul-Emile Côté de Scotstown passe quelque temps chez sa grand-mère Mme Eugène Côté.

—Nos félicitations à Mlles Monique Pouliot et Irène Latendresse qui ont obtenu leur brevet élémentaire.

—M. A. St-James de Notre-Dame des Bois à La Patrie récemment.

—M. Léon Lacasse de passage à Chesham ces jours derniers.

—Mme Vve Eugène Côté est partie pour une promenade chez sa fille Mme J. Lareau et chez M. N. Côté tous deux de Scotstown.

—Sont arrivées pour passer les vacances: Mlles Monique et Rollande Pouliot, Irène Latendresse de l'École Normale de Sherbrooke, Thérèse Prévost de Magog, Lucienne Choquette de Disraeli, Fernande et Henriette Richard de Lac Mégantic.

—Mlle Cécile Maillou de Magog passe un mois à La Patrie au presbytère visitant son frère M. Paul Maillou, vicaire.

—MM. Elphège et Clément Lallier ainsi que M. Hervé Latendresse à Windsor Mills par affaires.

—M. Edgar Latendresse de passage à Sherbrooke ces jours derniers.

—M. Edgar Latendresse de passage à Sherbrooke ces jours derniers.

—Mlle Jeannette Gagnon de Ste-Marguerite Dor. a passé quelques jours ici l'invitée de Mlle Carmela Labbé.

—Mlle Alberte Paquet de Montréal, en promenade chez M. J.-T. Martin.

—Mme Davila Cliche était de passage à St-Joseph en fin de semaine.

—Mlle Rose-Aimée Bisson de Ste-Marie Bece est revenue dans sa famille pour quelque temps.

—M. l'abbé Eugène Gagnon vicaire ainsi que l'abbé Hervé Giguère étaient de passage à St-Gédéon dernièrement.

—M. et Mme Tancred Cloutier ainsi que Mme Louis Labbé se rendaient à East-Angus en fin de semaine, ou ils visitaient Mmes Alfred Bisson et Sylvio Tardif.

—M. A. Cloutier de Montréal en visite chez Mme Davila Cliche récemment.

—Mme S. MacDonald était de passage à Québec la semaine dernière.

—Mlle Louise-Anna Cliche de passage à Québec en fin de

NOTRE NOUVELLE SALLE PAROISSIALE

C'EST UNE VASTE ET SUPERBE CONSTRUCTION
 ELLE SERA OUVERTE AU PUBLIC
 JEUDI SOIR.

LES SALLES DU CERCLE BONIN

Notre salle paroissiale nouvelle est pratiquement terminée. En effet, il ne reste qu'à finir l'intérieur, l'extérieur étant complètement terminé.

C'est une superbe construction à deux étages, de 110 pieds de longueur, par 45 pieds de largeur. La salle principale et le Théâtre sont au second étage. Elle pourra recevoir 560 sièges, et le public sera parfaitement à l'aise. La hauteur de la salle est de 18 pieds. Elle est bien éclairée et l'acoustique promet d'être très bonne. Le théâtre est également vaste, et l'acteur se trouvera certes très à son aise dans les confortables appartements entre lesquels la scène est construite.

Le Cercle Bonin, dont font partie grand nombre de nos jeunes, aura ses salles au premier plancher.

Nous félicitons sincèrement notre vénéré pasteur, à qui la paroisse doit de posséder aujourd'hui l'une des plus belles salles paroissiales de la région. On sait combien de sacrifices s'est imposé M. le curé Bonin, pour conduire cette oeuvre à bonne fin.

Jeudi soir prochain, bien que pas encore terminée la salle paroissiale de Lac Mégantic ouvrira ses portes au public. C'est à l'occasion de la conférence donnée sous les auspices de l'Association de la province de Québec pour la protection du gibier et du poisson, division de Frontenac.

LES COURSES DE FERLAND SOUS LES AUSPICES DE LA FONDERIE DE ST-ANSELME

Les organisateurs des deux courses à relais qui partiront respectivement de Lévis et de St-Georges de Beauce, pour se terminer au champ des courses de Ste-Marie, le dimanche, 6 août, nous ont informé qu'il ont conclu des arrangements avec M. J.-A. Bégin, gérant de la fonderie de St-Anselme, en vertu desquels cette maison de commerce bien connue, patronnera ces deux marathons.

M. Bégin en véritable sportsman, n'a nullement hésité à mettre les marathons sous les auspices de sa compagnie. Il aura la main haute sur le bureau des juges de la course.

Hector Dupuis et Gérard Biloiseau, de Ste-Marie de Beauce, porteront les couleurs de la Fonderie de St-Anselme dans l'un de ces marathons.

—M. Wilbrod Roy et sa famille se rendaient à Charlesbourg à l'occasion de la prise d'habit de leur fille Simonne au couvent Ste-Marie des Anges.

—Mlles Jeanne et Simonne Gagnon de Sherbrooke en visite chez des parents et amis.

—Mlles Elizabeth Lessard, Rita Faucher, Jeanne Gagnon, F. Bourque, étaient de passage à Québec dernièrement.

—Mme Richard Drouin de St-Joseph chez M. J.-Odilon Labbé dimanche.

—M. J. Odilon Vachon était de passage à St-Joseph en voyage d'affaires.

—Mlles Laura Marceau, Rita Faucher, Germaine Nadeau ont passé le dimanche à Sainte-Marie les invitées d'amies.

—Mlles Louise-Anna Cliche de passage à Québec en fin de

semaine.

—M. Henri Lessard de St-Joseph ici dimanche dernier.

—Mlle Grégoire de l'Unité Sanitaire était en notre localité cet te semaine.

EXCURSION DE PECHE

MM. J.-Odilon Labbé, Raoul Ménard et Valérien Grégoire se rendaient à la Malbaie en fin de semaine en excursion de pêche. Le voyage a été des plus beaux et la pêche des plus fructueuses.

Nos félicitations à ces braves pêcheurs.

ARRIVE

Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée au milieu de nous, de notre nouveau Pasteur, dans la personne de M. l'abbé Jules Turcotte. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans son nouveau ministère.

DEPART DE MONSIEUR LE VICAIRE C. A. COUTU

Notre population a appris avec beaucoup de regret le départ d'un de nos dévoués vicaires, M. l'abbé C. A. Coutu. Monseigneur l'Evêque vient d'appeler M. l'abbé Coutu à la direction de la paroisse de Piopolis.

Au nouveau curé de Piopolis vont nos félicitations pour la promotion qui lui échoit et lui souhaitons tout le succès et le bonheur possible dans son nouveau milieu.

NOUVEAU PHARMACIEN A MEGANTIC

Nous saluons au milieu de nous, l'arrivée d'un nouveau pharmacien, dans la personne de M. L. A. Francoeur, de Québec. M. Francoeur a pris la direction de la Pharmacie de feu M. le docteur Léo Blais. M. Rolland Blais reste comme par le passé, attaché à la direction de cet important et populaire poste de commerce.

Nous souhaitons à ce nouveau concitoyen, ainsi qu'à sa famille, qui nous arrivera bientôt, madame Francoeur et leurs deux enfants, le meilleur des succès, et la plus cordiale bienvenue en notre ville.

STE-MARIE

M. et Mme Adélaré Gingras de Québec et leurs enfants, ainsi que Mlle Lina Bois et M. Henri Gingras visitaient M. et Mme G. Antoine St-Jacques de Ste-Marie dimanche dernier.

—M. Paul Gingras de Québec passe une vacance à Ste-Marie chez sa soeur Mme Dr St-Jacques.

—M. François Carrette de Richmond qui est actuellement en promenade à Ste-Marie est de retour d'une promenade à Québec en compagnie de M. et Mme Jean-M. Carrette.

—Mlle Simonne Vachon de Ste-Marie est de retour d'une promenade à Québec.

—M. et Mme Odilon Roberge de Québec qui passent la belle saison à Ste-Marie, étaient à St-Malachie dimanche dernier.

—M. et Mme Jean-M. Carrette de Ste-Marie assistaient à l'assemblée de M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, à St-Malachie dimanche dernier.

—M. et Mme Jos.-A. Faucher de Ste-Marie étaient aussi à St-Malachie, dimanche, pour assister à l'assemblée conservatrice.

—M. Jean-Berchmans Gagnon E.E.A., est de retour d'une promenade à Québec.

—M. et Mme Joachim Provost de Ste-Marie, leur jeune fille Anna et leurs fils Honorius, ecclésiastique et René sont de retour d'un voyage à Québec.

—Mme J. N. Doyon de Ste-Marie est actuellement à l'Hôpital St-François d'Assises à Québec pour y subir une délicate opération. Nous lui souhaitons, un prompt rétablissement.

—Mlle Juliette Goulet de Québec est actuellement en promenade à Ste-Marie chez ses grands parents M. et Mme J. N. Doyon.

—M. Paul Brochu de Québec, ainsi que son frère, Edgar, accompagné de Mme Brochu et ses petites filles visitaient M. J. R. Lessard, leur oncle, la semaine dernière.

M. GERARD LETELLIER A L'HONNEUR

Il est élu membre des comités constitutionnelle, et d'éducation permanent de l'association des jeunes Canadiens libéraux.

Notre jeune concitoyen et ami, M. Gérard A. Letellier vient de recevoir un beau témoignage d'estime de la part de nos jeunes Canadiens libéraux. Lors de la récente Convention à Ottawa, de l'Association des Jeunes Canadiens Libéraux, à laquelle toutes les provinces étaient représentées, M. Letellier fut appelé à figurer dans deux des plus importants comités: Le Comité Constitutionnelle et Le Comité d'Education Permanent.

Nous félicitons sincèrement notre jeune concitoyen d'avoir su se signaler parmi un groupe aussi important et aussi nombreux de jeunes canadiens. Les comités se composent tout au plus de 12 membres seulement. Nous lui souhaitons d'autres succès pour l'avenir.

Félicitons également Mlle Snéretta Letellier, soeur de M. Gérard Letellier, qui à la même Convention, dans la section des jeunes filles devenait membre du Comité d'Organisation, chez les jeunes filles.

ECHOS DE MILAN

Mlle Mérielle Breton de Stornoway, a visité des amies ces jours-ci.

—Mlle Thérèse Breault de Val-Racine à Milan en route pour Cowansville et Montréal.

—MM. Emile Turcotte et Raoul Turcotte, Lucien Bolduc et Mlle Alice Bolduc à Scotstown dimanche.

—M. et Mme Félien Beaudoin de Ste-Evariste Ste. ont visité des amis au cours de la semaine.

—Mlle Lydia Turcotte de Toronto est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Henri Bolduc de Lambton ont visité leurs parents, M. et Mme Analet Turcotte.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alfred Chamberland, enfant adoptif de M. Henri Grenier, qui a subi une grave opération à l'Hôpital St-Vicent de Paul de Sherbrooke.

—M. H. C. Brace, gérant de Austratian Medicine Co. et Mme Brace de Toronto à Milan pour quelques jours.

—M. et Mme K. K. Nicholson sont de retour d'un voyage à Springfield, Mass., et autres villes des Etats-Unis.

"L'ECHO DE FRONTENAC"

Le seul journal hebdomadaire du comté de Frontenac.

PUBLIE PAR:
LOUIS-PHILIPPE POULIN
LAC MEGANTIC

Toute communication concernant le journal doit être adressée à : —
"L'ECHO DE FRONTENAC", Lac Mégantic.

ABONNEMENT

CANADA: District, — — — — \$1.00
CANADA: Hors District, — — — — \$1.50
ETATS-UNIS: — — — — — — — — \$2.00

L'APICULTURE

Rien de plus parfait que la nature examinée sous certains aspects. En Nouvelle-Ecosse, pas de grands cours d'eau, mais par contre du charbon en quantité.

Au Nouveau-Brunswick, quelques cours d'eau de valeur relative pour y développer de l'énergie électrique et quelques mines de charbon.

Québec et l'Ontario sont privées de dépôts de houille, mais par contre quelle richesse en pouvoirs hydrauliques.

Dans les provinces des Prairies, pas de grands cours d'eau où il y a des facilités de développement hydrauliques, mais ces prairies peuvent, par leurs immenses ressources carbonifères fournir de l'énergie pour des siècles.

Au sud des Laurentides, presque partout l'érable fournit une quantité considérable de sucre, et quel sucre! Le meilleur du monde.

Au nord des mêmes montagnes, pas d'érables, pas de charbon...

La Providence n'a pas oublié ce pays cependant, pas de charbon, mais des minéraux précieux en quantité.

Pas d'érables, mais c'est la meilleure région du Canada pour la production du miel.

Tout le monde semble l'ignorer, mais c'est pourtant un fait.

Interrogé à ce sujet, voici ce que M. Adhémar Belzile, agronome à la ferme expérimentale de Kapuskasing, dans l'Ontario-nord, répond:

"Voyons d'abord la longueur des périodes millifères comparativement à Ottawa. A Kapuskasing, la période du printemps, durant la floraison du pissenlit et des arbres et arbrisseaux fruitiers, dure du 1er au 10 juin, celle d'Ottawa, du 22 mai au 1er juin; soient également 10 jours. La période principale de production pour le miel, dure du 21 juin au 8 septembre, soit 79 jours. Celle d'Ottawa commence le 13 juin et se termine le 1er août, soit 49 jours. Ces chiffres représentent une moyenne de 7 années.

Une période principale de production tardive et longue possède plusieurs avantages. Outre une production de miel plus considérable, elle permet un accroissement numérique considérable des abeilles. Car il faut remarquer que la reine sur qui repose toute la vie d'une ruche, pond en autant que les abeilles sont actives et apportent du nectar à la ruche. Par le fait, les ruches sont fortes en abeilles à l'automne et l'hivernement est relativement plus facile.

J'ai demandé à notre apiculteur de me trouver sur la production des statistiques pour différentes provinces. Voici ce qu'il m'a donné. Ces chiffres représentent la production sur une station expérimentale de chaque province pour une période moyenne de 5 ans. Nous avons lieu de croire que ceci représente une moyenne raisonnable et où les hasards de gestions furent éliminés:

Charlottetown, I.P.-E.	37.4 livres
Nappan, N.-E.	61.5 "
Frederickton, N.-B.	65.8 "
Ste-Anne de la Pocat. Qué.	89.3 "
Kapuskasing, Ont.	163.9 "
Morden, Man.	71.5 "
Lacombe, Alta.	61.5 "
Summerland, C.-B.	75.8 "

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires.

Le travail expérimental de cette Station Expérimentale consiste en l'hivernement en cave et en sola, moyens de prévenir et de contrôler l'essaimage, emploi de paquets d'abeilles pour partir des colonies, et l'élevage des reines. Ces renseignements recueillis sur un période de plusieurs années sont à la disposition de toutes personnes désireuses de les connaître.

Les plantes millifères principales sont le trèfle et l'épilobe. Cette dernière plante fournit un miel d'une qualité spéciale. Il est très doux et d'une granulation très fine. Vous n'ignorez pas, n'est-ce pas, que le marché demande un miel blanc et doux, et le Nord le produit presque exclusivement."

Notre ministère de l'Agriculture pourrait peut-être s'intéresser à cette question de l'apiculture dans l'Abitibi, quand ce ne serait que pour faire produire dans ce pays du miel en assez grande quantité pour ses besoins, et pour payer par échange, le sucre que dépensent ses colons.

Nous avons la meilleure région miellifère du continent, pourquoi n'en pas favoriser le développement?

Voici le texte du discours de M. Gagnon:

PELERINAGE OFFICIEL DE L'ANNEE SAINTE

A ROME ET EN TERRE SAINTE, SOUS LE PATRONAGE DE S. EM. LE CARDINAL J.-M.-R. VILLENEUVE

Pour obéir au désir du Souverain Pontife, manifesté par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, un comité central s'est constitué sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, pour préparer à l'occasion de l'Année Sainte un grand pèlerinage à Rome et en Palestine, pèlerinage que l'Episcopat du pays approuve et bénit.

Ce comité se compose de M. le chanoine Philippe Casgrain, président; de Sir Hector Garneau et MM. Monaghan, vice-présidents; du R. P. Joachim Primeau, S. J., secrétaire (directeur spirituel du pèlerinage), et de M. l'abbé Edgar Chouinard, secrétaire-adjoint.

Nous apprenons la date du départ; le 2 septembre à Québec, par l'Empress of Britain, pour Cherbourg; la date du retour: le 26 octobre, par le même paquebot, à Québec. Huit jour à Jérusalem, 8 jours à Rome, visite de sanctuaires: à Lisieux, Lourdes, Ars, Parayle-Monial. Nul doute que ce pèlerinage réunira, malgré la difficulté des temps, un groupe nombreux. Les voyages à Rome de 1929 et de 1930 avec leurs 125 pèlerins sous la conduite du R. P. Primeau arguent un heureux voyage de 1933. Cette année, par l'inspiration du secrétaire et en étroite liaison avec lui, un guide laïque verra au temporel de l'organisation durant le trajet. L'adresse du Secrétariat: 100, chemin Ste-Foy, Québec.

C'est une épreuve plus rude aux organisateurs que l'année sainte du jubilé coïncide avec une année de dépression. Pourtant, malgré la crise, plusieurs avaient recueilli quelques économies en vue d'un honnête, utile, même nécessaire voyage de repos vers le milieu ou la fin de l'été. Peut-être voudront-ils, en cet anniversaire de la Rédemption, visiter la Terre Sainte, la Ville Eternelle, voir le Saint-Père, recevoir, à ses genoux, la bénédiction apostolique, à une saison particulièrement favorable en Europe.

Quelques congrégations paroissiales ou civiques songent déjà à faire représenter leur section respective dans ce pèlerinage canadien. Le prix de passage pour ce magnifique voyage de cinquante-cinq jours est très modéré.

LA POMME CANADIENNE FAIT DE NOUVELLES CONQUETES

Le plus gros des exportations de pommes canadiennes vont sur le Royaume-Uni, mais l'introduction de pommes dans les pays suivants a créé une impression favorable: — Fiji, Java, Inde, Maroc Palestine, Egypte, Cuba, Sud-Afrique Brésil Argentine, Nouvelle-Zélande, Antilles, Grèce, Hollande, Allemagne, Suède, Danemark, France, Belgique et l'Orient. Les pommes canadiennes sont déjà bien connues à Terre-Neuve et aux Etats-Unis. Il ne semble donc pas qu'il reste encore beaucoup de marchés à conquérir de par le monde.

UN GRAND DISCOURS

M. Onésime Gagnon, député de Dorchester à Ottawa a prononcé un discours de plus d'une heure et trente minutes à St-Malachie dimanche dernier. Pour l'intérêt de nos lecteurs nous reproduisons ce discours laissant à chacun le soin d'en tirer la leçon qu'il voudra.

Par ce discours, M. Gagnon répondait à l'Honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice. Tout en gardant une neutralité complète nous le reproduisons textuellement. Nous estimons que les exposés des Gagnon et des Lapointe doivent être portés à notre connaissance.

Voici le texte du discours de M. Gagnon:

Mesdames, Messieurs, Je vous remercie d'être venus en aussi grand nombre, non seulement de plusieurs paroisses de mon beau comté de Dorchester, mais aussi de tout le district de Québec, assister à ce magnifique ralliement des forces conservatrices à St-Malachie, afin de présenter vos hommages au jeune, courageux et distingué ministre du district de Québec, mon associé professionnel et mon ami, l'Honorable Maurice Dupré, l'entendre exposer les principes, la doctrine et le programme du parti conservateur et permettre à votre député de vous rendre de son mandat.

Mesdames et Messieurs, c'est la première fois que l'Honorable Maurice Dupré adresse la parole dans le comté de Dorchester depuis qu'il fait parti du gouvernement Bennett. Vous comprendrez tout le plaisir que j'éprouve à l'accompagner avec quelques uns de ses collègues. Mesdames, Messieurs, je suis à la

vérité l'associé professionnel de l'honorable Maurice Dupré. Depuis le premier jour où j'arrivai à Québec, pour y commencer mes études de droit, nous sommes devenus des amis inséparables. Hélas, comme le temps fuit rapidement! Bientôt 25 ans auront passé; années de doux souvenirs, années de travail, d'études et de lettres. On pourrait prétendre que les liens d'amitié qui s'unissent à l'Honorable Maurice Dupré n'imposent le devoir d'appliquer la sourdine à la louange, mais depuis quand l'amitié doit-elle taire les qualités de ceux qui méritent d'être honorés? Qui me reprochera d'avoir voulu souhaiter dans mon beau comté de Dorchester, à l'Honorable Maurice Dupré la plus cordiale et la plus enthousiaste bienvenue, vous dire à tous Mesdames et Messieurs, et par l'intermédiaire de la Radio, à tous les électeurs du district de Québec, combien nous sommes fiers de notre jeune compatriote, qui à la chambre des Communes est l'un de ceux qui font le plus honneur à sa pro-

M. L'ABBÉ JULES TURCOTTE EST ARRIVE A BEAUCE JONCTION

M. l'abbé Jules Turcotte, le nouveau curé de Beauce Jct., est arrivé chez lui cette semaine. Les paroissiens du village ont tenu à faire une belle réception à leur curé et un grand nombre d'automobilistes se sont rendus à Québec et ont escorté leur nouveau pasteur jusqu'à Beauce Jct. A son arrivée il fut reçu triomphalement.

vinces à sa race et à son pays. Vous avez entendu son magnifique exposé de la situation politique. Vous avez admiré sa maîtrise parfaite des deux langues officielles du Canada. Vous avez entendu Monsieur Rivard et Monsieur Drouin souligner, avec le beau talent oratoire que vous leur connaissez, à grands traits la courte mais déjà féconde carrière politique de l'Honorable Maurice Dupré. Il serait fastidieux pour moi d'insister.

Permettez-moi simplement de rappeler qu'en 1932, désigné par l'honorable R. B. Bennett pour représenter le Canada à Genève à la réunion plénière des membres de la Ligue des nations, l'Honorable Maurice Dupré discutant des moyens les plus efficaces et propres à amener le désarmement chez tous les peuples, a certes fait un geste de haute inspiration politique en proclamant que l'un des plus sûrs moyens d'amener le désarmement mondial consiste dans l'abolition de la conscription. Notre ministre, ce jour-là, a certes été l'interprète fidèle des Canadiens de langue française du Québec. Cette fière et courageuse attitude jette un flot de lumière sur la mentalité actuelle du parti conservateur qui veut rester fidèle à la politique traditionnelle de McDonald et Cartier en matière de participation aux guerres Européennes.

Vous m'en voudriez, Mesdames et Messieurs, si je ne vous rappelais pas également la part importante que l'Honorable Maurice Dupré a prise aux élections provinciales dans notre district. Il a alors donné avec mes collègues de la Chambre des Communes, un magnifique exemple de l'union étroite qui doit exister entre tous les groupes conservateurs, tant du Provincial que du Fédéral, afin d'opposer la marée montante du socialisme une résistance ferme et salvatrice.

En effet, quand un groupe d'hommes politiques n'aspirent qu'au règlement des questions de patronage, il est permis de tergiverser quand un parti méconnaît ses traditions historiques, il est admis qu'il puisse y avoir matière à divergence d'idées. Mais quand le parti conservateur à Ottawa est dirigé par un homme d'Etat de la trempe et de l'envergure de l'Honorable R. B. Bennett, quand le parti qui le dirige s'inspire des plus saines traditions du passé, et des saines doctrines d'un nationalisme juste, large et généreux, et quand il travaille à maintenir le Canada dans l'ordre et la sécurité, quand la jeunesse vibrante du Canada acclame en Bennett non seulement le financier éclairé, le politique sûr, le diplomate de haute lignée, mais encore le professeur d'énergie, un constructeur et un mainteneur, ne vous semble-t-il pas que le groupe conservateur provincial qui voudrait simplement l'ignorer serait pour le moins b'en imprudent et bien présomptueux.

Il convient également Mesdames et Messieurs, que je signale à vos applaudissements le discours remarquable que l'Honorable Maurice Dupré a prononcé à la Chambre des Communes, au mois de mars dernier, en faveur du bilinguisme au Canada. Nous voyions alors pour la première fois depuis la Confédération, un ministre de la Couronne de langue et de culture françaises, se lever en Chambre pour proclamer fièrement que le Canada est un pays bilingue et qu'il doit rester bilingue. Son argumentation solide appuyée sur des textes de loi, sur la coutume dans les autres pays où cohabitent deux races distinctes, sur la tradition et le bon sens a fait une profonde impression sur toute la députation. Aussi, la semaine Religieuse de Québec a-t-elle, dans le même temps loué à bon droit la prudence et la fermeté de nos ministres de langue française, de ceux qui, comme votre humble serviteur, comme mes collègues de Trois-Rivières, de Québec, Montmorency, et de Bellechasse, ont revendiqué pour le Canada une monnaie bilingue, et loué particulièrement l'attitude éclairée de l'Honorable Sollicitateur général.

Achetez dès maintenant vos nouveaux pneus Goodyear poids lourds à des prix sensationnels!

CE SONT LES NOUVEAUX SPEEDWAYS-6-plis-GOODYEAR

Les Speedways Réguliers 4 plis sont aussi à prix réduits.

Grandeur	Régulier 4 Plis	Poids Lourd 6 Plis
30x3½	\$4.15	
4.40x21	5.25	\$6.40
4.50x20	5.85	6.85
4.50x21	5.90	7.75
4.75x19	6.65	8.15
4.75x20	6.90	8.50
5.00x19	7.25	8.85
5.00x20	7.40	9.25
5.25x18	8.15	9.90

Taxe d'accise extra

Note—Vos vieux pneus enlevés, vos jantes nettoyées de la rouille, et vos Goodyears neufs proprement montés sans charge extra.

Tous les Goodyear Speedways à tringles sont pleinement garantis pour 9 mois.

Jamais auparavant les Poids Lourds Goodyear se sont vendus à des prix aussi bas. Ces plus lourds ont 6 plis francs de cordes Supertwist couvrant d'une tringle à l'autre — et une épaisse semelle de caoutchouc scientifiquement préparé par Goodyear antidérapante et résistante — véritable construction du Poids Lourd. Les prix sont plus bas que ceux des autres pneus que vous avez vus et qui leur sont comparables. Inutile d'attendre plus longtemps — Pas besoin d'accepter rien moins que la qualité Goodyear — Agissez vite et procurez vous ce que nous croyons être la plus merveilleuse valeur jamais offerte dans l'histoire des pneumatiques.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU

GARAGE BLAIS, GEDEON BLAIS, PROP. — LAC MEGANTIC, QUE.

ST-JOSEPH

M. Paul-Emile Doyon est de retour d'un récent voyage d'une quinzaine à New-York.

—M. Joseph Vachon et E. vangeliste Vachon, de Amesbury, Mass., étaient en visite chez des parents à St-Joseph de Bece, la semaine dernière.

—M. et Mme Louis Joubert, leur fils Georges, et leur fille Thérèse, étaient de passage à Québec dimanche dernier.

—Mlle Rose-Emilia Morin, de Montréal, était en visite chez M. Eph. Lambert, dimanche dernier.

—Mme Léo Langlois, de Victoriaville, passe quelques jours à St-Joseph en visite chez sa mère Mme A. Henry Lessard.

—Mme Emile Danault est allée passer quelques semaines à Sorel, en visite chez ses parents.

—Mlle Hélène Nadeau est aller passer une couple de mois à Thetford-Mines.

—Mlle Carmen Vachon, de Québec, passe ses vacances dans sa famille à St-Joseph.

—M. et Mme Léo Giguère, Mlle Aurora Giguère, de Ste-Marie, étaient de passage à St-Joseph la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de M. Thomas Jacques.

—M. et Mme Joseph Therrien et leurs enfants de St-Georges, étaient en visite chez M. Philémon Poulin.

—Mlle Amélie Legendre, de Ste-Hénédié, était de passage à St-Joseph récemment.

—M. Wilfrid Giguère, Edmond Lagueux et Philippe Lessard se rendaient en voyage à Scott dimanche dernier.

—Mlle Berthe Taschereau est allée passer une quinzaine à Victoriaville chez des parents.

—M. Philémon Vachon, Arthur Cloutier et Emile Maheux, de St-Odilon, étaient à St-Joseph par affaires dernièrement.

—M. l'abbé Joseph Hudon, est de retour d'un récent voyage d'une huitaine à Ste-Anne de la Pocatière, où il a visité sa famille.

—M. Albert Langelier, de St-Victor, était de passage à St-Joseph par affaires la semaine dernière.

—M. J. Adélar Cloutier, de St-Odilon, était en tournée d'affaires à St-Joseph en fin de semaine.

—M. André Taschereau N.P., a passé quelques jours à Québec la semaine dernière.

—M. François-Xavier Vachon nous quitte pour aller demeurer à St-Samuel.

—Mlle Cécile Lagueux est de retour d'une promenade d'une quinzaine à St-Frédéric, chez M. Edmond Doyon.

—M. Philippe, Louis-Philippe et Wilfrid Labbé, de St-Odilon, étaient en voyage d'affaires dans notre localité dernièrement.

—M. Joseph Mathieu de Beauceville en voyage d'affaires dans notre localité lundi.

—Mlle Marielle Blouin, de Ste-Marie, passe quelques jours à St-Joseph en visite chez M. Odilon Cliche.

—Mlle Françoise Giguère, de Sherbrooke, était de passage à St-Joseph dimanche, chez M. Joseph Cliche.

—M. et Mme Joseph Thibault leurs filles Mlles Marcelle et Jeanne Thibault; M. et Mme J. Bergeron, leur fils Jean Bergeron, tous de Québec, étaient à St-Joseph dimanche, en visite chez M. Odilon Cliche.

—M. Gaetan Vallières, de Sherbrooke, passe ses vacances à St-Joseph, chez M. Vénérend Roy.

—M. et Mme Valère Gilbert, de l'Etat du Maine, sont actuellement de passage à St-Joseph de Beauce.

PELERINAGE A STE-ANNE
Le pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré, aura lieu dimanche matin.

Le train partira de la gare de St-Joseph à 5 heures et 27 m.; de Vallée Jonction à 5 heures et 38 minutes.

Le départ à Ste-Anne de Beaupré sera à 3 heures 15 minutes. Le prix des billets sera de \$2.05 pour les grandes personnes, à partir de St-Joseph et de \$1.95 à partir de Vallée-Jonction.

Au pèlerinage de St-Joseph se joindra aussi le pèlerinage de Beauceville.

ASSEZ NERVEUSE

"Ma mère était assez nerveuse", écrit Mme W. Kiehl de Milwaukee, Wis. "Elle n'avait pas d'appétit et ne pouvait dormir. Je lui fit don d'une bouteille de Novoro du Dr. Pierre et elle peut maintenant dormir profondément et jouit d'un bon appétit". En agissant d'une façon bienfaisante sur la digestion et l'élimination, cette préparation d'herbes bien connue aide à obtenir une bonne constitution. Elle est seulement vendue par des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

A ST-HILAIRE DORSET

VA-ET-VIENT
M. et Mme Emery Duquette, de St-Sébastien en promenade chez leurs parents dimanche.

—M. et Mme Alexandre Beauvoisin, de St-Evariste, en promenade chez M. Joseph Couture dimanche.

—M. et Mme Aimé Lessard, de St-Samuel, en promenade chez M. Philibert Lacroix dimanche.

—M. et Mme Jos. Coulombe de Lambton, en promenade à Dorset dimanche.

A ST-HONORE NAISSANCES
M. et Mme Pierre Pelchat annoncent la naissance d'une fille.

Marie, Gemma, Murielle, Parrain et marraine; M. et Mme Alphonse Beauvoisin de St-Martin, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Louis Fortier, annoncent aussi la naissance d'une fille, Marie, Dolorès, Noëlla, Parrain et marraine: M. et Mme Paul Fortier.

VA-ET-VIENT
M. et Mme Elzéar Lacasse,

M. Léonidas et Herma Lacasse, Ephrem chez M. Joseph et M. Napoléon Boucher ses fils.

Mlle Alice Vigneault sont allés dimanche dernier à Ste-Marie, en visite chez des parents.

—M. et Mme Antoine Rodrigue de St-Ludger ont passé quelques jours chez leurs parents.

—M. et Mme Alp. Beauvoisin de St-Honoré sont allés à St-Joseph en voyage d'affaires.

—M. Olivier Boucher de St-

NOUVEAU VICAIRE
Nous saluons au milieu de

nous l'arrivée de notre nouveau vicaire, M. l'abbé Réal Veilleux. M. Veilleux vient remplacer à Mégantic, M. l'abbé C. A. Couture récemment nommé curé de Piopolis.

Nos meilleurs souhaits de succès à notre nouveau vicaire.

TEL. 106 (Vis-à-Vis du Bureau de Poste)

Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-E. LAFLECHE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité:

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

LAC MEGANTIC, Cte: Frontenac.

HOMMES D'AFFAIRES, INDUSTRIELS!...

Cette annonce est pour vous....

LIVRETS DE COMPTOIR

Nous représentons une des meilleures maisons faisant comme spécialité l'impression des livres de comptoir.

Avant de confier votre commande à des étrangers, demandez-vous si vous ne pourriez pas, à de meilleurs avantages, encourager une de vos institutions locales.... Demandez nos prix et conditions.

"L'ECHO DE FRONTENAC" ENRG., LAC MEGANTIC, Qué.

"LA PATRIE" EST ACHETEE PAR "LA PRESSE"

"La Presse" est devenue propriétaire de "La Patrie".

La Compagnie de publication de la "Patrie" est devenue, il y a quelques jours, la propriété de la Compagnie de publication de la "Presse". Cette nouvelle a été annoncée officiellement par l'honorable M. Du Tremblay. Ceci veut dire que la "Presse" est désormais propriétaire absolue du journal, de l'imprimerie et du poste de radio de la "Patrie". On croit que M. Oswald Mayrond, rédacteur en chef de la "Presse" sera nommé administrateur de la "Patrie".

A AMOS ABITIBI

M. Fernand Francoeur, d'Amos Abitibi, est allé passer quel que temps en promenade à Rouyn, il était l'invité de M. et Mme Julien Lapointe.

—M. Rosario Francoeur, d'Amos Abitibi ainsi que sa soeur Mlle Régina Roy, visitaient ces jours derniers les mines d'or, Siscoe, Sullivan, Mine Noreau et plusieurs autres. Elles étaient accompagnées de deux fillettes, Mlle Simonne et Denise Francoeur, également de M. Rosario Francoeur, gérant du Bateau S. S. Siscoe.

Confiez vos impressions à notre journal.

COLLEGE DU SACRE-COEUR

Ste-Anne de la Pérade

Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, depuis 1905.

Pour informations s'adresser au: —
FRERE DIRECTEUR DU COLLEGE

QUEEN'S HOTEL

European & American Plan Européen & Américain

Excellent Cuisine
40 Rooms
Rooms With Bath
Samples Rooms
Free Garages
Private Beach
A REAL HOME

Cuisine Excellente
40 Chambres
Chambres avec Bains
Salles d'Echantillons
Garages Gratuits
Plage Privée
UN CHEZ-SOI

Tel. 804 JOS. BOURASSA, Manager
LAC MEGANTIC, Que.

T'A PAS ?



Prenez un groupe de gais lurons —



et quelques douzaines de BLACK HORSE —



et vous avez ce qu'il faut pour faire le succès d'une veillée — T'as jamais vu la BLACK HORSE manquer son coup!

Dites simplement —
"Bière

BLACK HORSE

Dawes, S.V.P."

Achetez dès maintenant vos nouveaux pneus Goodyear poids lourds à des prix sensationnels!

CE SONT LES NOUVEAUX SPEEDWAYS—6-plis—GOODYEAR

Les Speedways Réguliers 4 plis sont aussi à prix réduits.

Grandeur	Régulier 4 Plis	Poids Lourd 6 Plis
30 x 3 1/2	\$4.15	
4.40 x 21	5.25	\$6.40
4.50 x 20	5.85	6.85
4.50 x 21	5.90	7.75
4.75 x 19	6.65	8.15
4.75 x 20	6.90	8.50
5.00 x 19	7.25	8.85
5.00 x 20	7.40	9.25
5.25 x 18	8.15	9.90

Taxe d'accise extra

Note—Vos vieux pneus enlevés, vos jantes nettoyées de la rouille, et vos Goodyears neufs proprement montés sans charge extra.



Tous les Goodyear Speedways à tringles sont pleinement garantis pour 9 mois.

Jamais auparavant les Poids Lourds Goodyear se sont vendus à des prix aussi bas. Ces plus lourds ont 6 plis francs de cordes Supertwist couvrant d'une tringle à l'autre — et une épaisse semelle de caoutchouc scientifiquement préparé par Goodyear antidérapante et résistante — véritable construction du Poids Lourd. Les prix sont plus bas que ceux des autres pneus que vous avez vus et qui leur sont comparables. Inutile d'attendre plus longtemps — Pas besoin d'accepter rien moins que la qualité Goodyear — Agissez vite et procurez vous ce que nous croyons être la plus merveilleuse valeur jamais offerte dans l'histoire des pneumatiques.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU

LOUIS AUDET,

STE-CECILE,

CITE FRONTENAC

UN GRAND DISCOURS

(suite de la page 7)

Aux Etats-Unis, on frappait notre blé de 32 cts par boisseau. Le tarif sur le boeuf avait été haussé de 300 pour 100. Le bacon et le jambon étaient frappés de 34 cts la livre, le lard de 3 cts par livre, le beurre de 14 cts par livre, le fromage de 20 cts par livre, les oeufs de 10 cts la douzaine.

En France, on frappait notre fromage d'un tarif de \$3.50 par 100 livres, notre blé d'un tarif prohibitif.

En Allemagne, notre blé était frappé d'une taxe d'entrée de 78 cts par boisseau, notre bétail de \$2.00 par 100 livres; les pommes de \$2.50 par baril, etc.

En Italie, notre blé était frappé d'un droit de 86½ cts par boisseau.

En Belgique, on exigeait un droit d'entrée de 9 cts par 100 livres sur notre fromage canadien.

Bref, l'étranger érigeait ainsi un mur infranchissable autour de notre territoire et advenant un tel étrangement de notre commerce d'exportation que notre agriculture et nos industries étaient menacées de ruine.

Un érection s'imposait. Nos adversaires libéraux, cependant, persistaient dans leur aveuglement libre échangiste.

Alors que tous les marchés étrangers nous étaient fermés, les pays compétiteurs exportaient leurs produits au Canada, si bien que le Canada servait de dépot à toutes ces exportations étrangères.

Vous vous rappelez qu'en 1930 nous protestions contre l'entrée en ce pays de 50 millions de livres de beurre de la Nouvelle Zélande? Alors que le prix de notre beurre baissait tous les jours d'une façon alarmante.

Alors que le chômage allait de nir à l'état aigu, M. McKenzie King s'écriait avec M. Taschereau qu'il n'y avait pas de chômage.

Notre premier ministre, aux élections générales de 1930 tonait contre cette aberration économique qui permettait aux nations qui nous empêchaient de vendre nos produits chez elles venir à l'état aigu. M. McKenzie King baissait le prix de nos produits agricoles et industriels, par le moyen d'une concurrence désastreuse.

Monsieur Bennett, parlant à Vancouver, Winnipeg, Québec et Halifax énonçait la même doctrine, à savoir qu'il fallait de toute nécessité empêcher la ruine complète de notre agriculture et de nos industries.

Le coup de barre nécessaire allait être donné. En assumant le pouvoir, le très honorable R. B. Bennett a pris immédiatement les mesures défensives destinées à assurer notre salut économique en fermant l'entrée de notre pays aux produits étrangers qui venaient ainsi ruiner notre commerce et en déclarant qu'il maintiendrait cette politique aussi longtemps que nos compétiteurs nous fermeront les portes de leurs marchés.

Trois jours à peine, après l'assermement de son cabinet, monsieur Bennett ferma la porte du Canada à l'immigration étrangère, et vota vingt millions pour les chômeurs; il remit en vigueur cette politique nationale de protection inaugurée par Cartier et McDonald en 1878 et préconisée et continuée par Sir Wilfrid Laurier en 1896, et par laquelle notre agriculture et notre industrie pouvaient continuer à assurer du pain aux cultivateurs et aux ouvriers et soutenir la concurrence des marchandises étrangères sur nos marchés.

Cette politique nationale se résume merveilleusement par ces deux mots: Canada d'abord, paroles devenues historiques que notre chef, monsieur Bennett, a inscrites en tête de son programme de reconstruction nationale.

Au cri de "Canada d'abord", il a balayé le pays, chassé les libéraux du pouvoir; c'est par ces paroles qu'il est entré glorieux dans l'histoire.

Ces mots magiques "Canada d'abord" ont remis le parti conservateur dans la tradition de MacDonald et de Cartier. Je me souviens des acclamations enthousiastes qu'ils ont fait jaillir de

vos coeurs; "Canada d'abord" restera notre devise et notre programme. C'est l'expression concise du nationalisme économique le plus sain qui consiste à savoir penser à soi-même avant de penser aux autres.

En effet, dès les premiers jours d'octobre, s'ouvraient à Londres de grandes assises économiques impériales. A la conférence de 1926, le statut politique des dominions avait été défini et accepté, et désormais les dominions étaient devenus des nations libres, et désormais maîtres de leurs destinées.

Au mois d'octobre 1930, les divers dominions devaient se réunir encore une fois à Londres pour jeter les bases d'un système économique au moyen duquel, tout en conservant notre pleine et intégrale autonomie, nous pouvions essayer de resserrer les liens économiques entre les diverses nations sœurs de l'Empire, et négocier avec nos nations sœurs des échanges de commerce puisque l'étranger nous fermait ses portes.

En répétant "Canada d'abord" monsieur Bennett a déclaré formellement à l'Angleterre qu'il se devait d'abord de protéger les de 1897 et 1908 cette politique que nous ne devons faire de concessions à l'Angleterre dans le domaine économique, qu'à la stricte condition que l'Angleterre nous accordât des avantages réciproques c'était la politique de mutuelle préférence qui se traduit par deux mots bien clairs et bien catégoriques: Donnant, donnant.

Lors des conférences coloniales de 1897 et 1908 cette politique de préférence mutuelle avait été discutée. A la conférence de 1902, Sir Wilfrid Laurier, parlant au nom du gouvernement canadien avait demandé à l'Angleterre qu'elle nous accordât une préférence au moins égale à celle que le Canada accordait aux marchandises anglaises sur nos marchés.

De son côté, Jos. Chamberlain, le grand homme d'Etat anglais, parcourait l'Angleterre et la suppliait de resserrer les liens économiques entre les colonies et l'Angleterre en accordant aux marchandises des dominions une préférence égale à celle que le Canada avait déjà commencé à accorder aux marchandises anglaises.

Pendant plus de vingt-cinq ans l'Angleterre fit la sourde oreille aux revendications des dominions, et les libéraux qui, avec Sir Wilfrid Laurier, avaient accordé aux produits anglais en tant au Canada une préférence de 25 pour cent, ont haussé cette préférence sous le régime King et Lapointe à 33 et tiers même à 50 pour cent, et ce, en dépit du fait que l'Angleterre ne nous accordait aucun tarif de faveur.

Voilà sur ce point quelle a été la marche rétrograde du parti libéral. Sir Wilfrid Laurier réclamait une préférence mutuelle. Il ne l'obtint pas. Il accorda néanmoins une préférence de 25 pour cent aux marchandises anglaises entrant au Canada. Survint la guerre. Toute discussion d'échange économique est suspendue. Après la conclusion du traité de paix, monsieur King et monsieur Lapointe vont en Angleterre, portant les droits de faveur des marchandises anglaises entrant au Canada à 33 et tiers pour cent, et même, dans certains cas, à 50 pour cent, et ne demandent rien à l'Angleterre en retour.

Et quand M. Bennett, grâce à sa politique éminemment clairvoyante et patriotique préche la même doctrine que monsieur Laurier avait préchée, messieurs King et Lapointe se voient la face, trahissant le programme de leur parti et déchirant comme un chiffon de papier l'une des plus belles pages du parti libéral, votent contre les accords impériaux votés à Ottawa et qui, enfin, assurent, pour la première fois dans l'histoire du Canada et de l'Empire britannique, aux marchandises et aux marchandises canadiennes, de faveur, dès leur entrée sur les marchés de l'Angleterre.

Pour la première fois l'Angleterre renonçait à sa politique traditionnelle de libre échange pour accorder une préférence aux marchandises canadiennes, sur les marchés de Londres et de Liverpool.

Tout le monde sait que ce grand succès est dû à la clairvoyance et à l'énergie de notre grand premier ministre. Aujourd'hui quels en sont les résultats? L'honorable Maurice Dupré l'a dit l'autre jour, à Bonaventure: "Les exportations de produits canadiens ont augmenté d'une

façon considérable. Grâce aux accords d'Ottawa, le Canada qui, en 1931, occupait la 12ième place au point de vue d'exportation commerciale sur les marchés d'Angleterre, aujourd'hui le Canada, six mois seulement après la signature des accords impériaux, occupe la 4ième place.

En janvier 1933, moins de six mois après la signature des accords d'Ottawa, le Canada avait vendu à Londres 5 millions, 119 mille 901 boisseaux de blé, alors que l'Australie, notre plus grand compétiteur, envoyait un million 735 mille 568 boisseaux et l'Angleterre 748 mille 583 boisseaux.

Grâce aux accords d'Ottawa, le Canada occupe maintenant la première place pour l'exportation de l'avoine, la première place pour l'exportation de la farine, la première place pour le homard, le zinc, le cuir, la deuxième place pour l'exportation du plomb, du cuivre, du bois dur, la troisième place pour le saumon le bois mou.

Grâce aux accords d'Ottawa encore, l'exportation du tabac canadien qui, en janvier 1932, était de 530,962 livres, en janvier 1933 était de 3,579,531 livres. Nous sommes en train de conquérir le marché de tabac qui, jusqu'à présent, appartenait aux Etats-Unis.

Grâce aux accords d'Ottawa encore notre commerce d'exportation dans les autres domaines, comme l'Australie, a augmenté au delà de 40 pour cent. Notre beurre était également protégé par les anciens traités avec la Nouvelle-Zélande si bien qu'en 1930 nous avons importé 14,500 livres de beurre, et en 1932 nous avons exporté deux millions de livres de beurre.

Il est vrai que notre beurre se vend à un prix encore trop bas, mais le beurre canadien se vend à Québec et à Montréal plus cher qu'à Boston et à New-York. Grâce à nos accords impériaux encore notre bacon se vend \$6.10 et \$6.40 par 100 livres, alors qu'à Chicago il se vend \$4.40, et \$4.55. Alors que nous exportions en 1930 seulement 17 millions de livres de bacon, nous avons exporté 41 millions de livres.

Lors de la Conférence Impériale, M. Bennett, grâce à son attitude, a réussi à faire enlever l'embargo que l'Angleterre avait mis sur le bétail canadien, et dès qu'en 1929, alors que nous avions un régime libéral, nous ne pouvions pas exporter un seul animal, en 1932, nous exportions 16,268 animaux. Notre bétail canadien actuellement est à s'emparer du marché anglais qui était contrôlé, il y a deux ans, par le bétail irlandais.

Aujourd'hui, vous, messieurs les cultivateurs, grâce aux accords impériaux, vous pouvez exporter 280 millions de livres de bacon en Angleterre et 300 à 350 mille têtes de bœuf.

Bref, messames et messieurs, nos exportations augmentent tous les jours. Un optimisme universel commence à renaître partout. La bourse se réveille, les valeurs montent, la piastre canadienne a monté jusqu'à 97 centimes à New-York.

Le Canada a repris son élan. La politique canadienne et éminemment nationale de Bennett et de ses collègues rétablit l'ORDRE ET LA STABILITE.

Le plus grand reproche que les libéraux ont fait dans Québec aux accords d'Ottawa, c'est qu'ils étaient de nature à nuire à notre commerce avec les autres nations du monde.

Voilà ce qui est arrivé. Au mois de mai dernier, nous avons conclu avec la France un traité très avantageux qui assure un tarif préférentiel à une foule de nos produits, comme le blé, le bois, le poisson et le sucre d'érable. Je ne mentionnerai que ceux-là.

Nous avons vendu à la France en 1932 pour \$14,468,792.

En 1932, à part les Etats-Unis et la Grande-Bretagne le meilleur client du Canada était la Hollande ou nos exportations ont été de \$16,907,307.

Nous exportons en Hollande surtout des produits agricoles. Nous avons vendu à la Belgique pour \$14,948,482.

M. Bennett va conclure bientôt, nous l'espérons, une entente commerciale avec les Etats-Unis.

Bennett a tenu sa promesse. Dans un discours prononcé à Winnipeg en juin 1930, Bennett avait dit: "We shall blast our way through the markets of the world".

Il a tenu parole. Les marchés nous sont ouverts. C'est à vous, messieurs les cultivateurs, mes-

sieurs les industriels, de perfectionner vos méthodes de production afin de vous assurer la conquête des marchés. Voilà certes de la bonne politique.

Garcia Moreno disait: je crois: "Faites de la bonne politique et je ferai de bonnes finances". Bennett travaille sans relâche à restaurer nos finances. Aucune des nos banques n'a été ébranlée, quand aux Etats-Unis les banques ont dû, sur l'ordre de Roosevelt, fermer leurs portes pour quelques jours.

Bennett, c'est la STABILITE DANS L'ORDRE.

Il a mis à jour ce scandale de la Beauharnois. M. King est encore dans la vallée de l'humiliation.

Il a demandé à ses collègues de renoncer à leurs automobiles quand en 1929, sous les libéraux, on a dépensé pour les automobiles des ministres au delà de \$500,000.00.

Bennett, c'est la STABILITE DANS L'ORDRE.

Depuis qu'il a pris le pouvoir, il ne s'est guère reposé un seul jour. Il travaille comme un géant. Il a compris que le rôle du véritable homme d'Etat consiste à servir et non pas à se servir. Un humoriste américain fait ainsi la différence entre l'homme d'Etat et le politicien: "L'homme d'Etat se demande", dit-il, "ce qu'il peut faire pour son pays; le politicien se demande ce que son pays peut faire pour lui".

Messames, messieurs, nul homme n'a mieux et plus fidèlement servi son pays que M. Bennett. Ses promesses à l'électorat ont été tenues. Il a protégé le commerçant, l'ouvrier à qui il a voté des millions contre le chômage; il a protégé surtout le cultivateur en lui assurant des marchés et en concluant des traités de commerce avantageux.

M. Bennett et ses collègues n'ambitionnent que de servir leur pays, et non se servir. Ils ont été de bons serviteurs et nous l'espérons, au jour du vote, vous vous rappellerez leur dévouement, leur inlassable énergie, leur action féconde et bienfaisante.

SUR LE PONT D'AGNES...

—Parce que l'on prononce "un gros zhomme", certaines personnes se croient obligées de prononcer "un grand zhomme".

—Un de nos bons amis professionnels, amateur de pêche, projette l'invention d'un bocal parfumé pour conserver les "vers à pêcher". Ce parfum aurait un attrait spécial pour le poisson, pour la truite et l'achigan particulièrement.

—Les manufacturiers de petites "grenouilles" en caoutchouc verraient donc sous peu leur chiffre d'affaires diminué!

Entendu près du Pont d'Agnes récemment: —Etes-vous "allumé"? —Zème Non merci. Je suis "allumé". —Pardon j'pensais qu'vous étiez "allumé".

La saison des pique-niques bat son plein et, comme par les années passées, certains camions servent à transporter des groupes joyeux vers la campagne.

A ce sujet la Ligue de Sécurité de notre province rappelle à tous les multiples dangers qu'offrent les voyages en camions, quand les voitures sont surchargées.

N'oubliez pas que 10 personnes seulement peuvent monter dans un camion qui sert à une excursion de plaisir.

Malgré cela, le chauffeur doit voir à ce que ses passagers soient en parfaite sécurité; il doit conduire à une vitesse raisonnable et être prudent dans les courbes.

—L'Agent d'assurances: "Ton père est-il à la maison mon 'p'tit'?" —Le Petit: "Ca dépend messieu; Cé-ty un'facture que vous avez, dans la main, messieu?" —L'Agent: "Non, c'est un chèque de dividende pour ton papa". —Le Petit: "Ah ben, dans c'cas-là, rentrez-y va y être cat-tain!"

IN MEMORIAM

"Mon âme a son secret, ma vie a son mystère". Voilà ce que pourrait nous dire un étudiant du séminaire des "Vocations Tardives" dont le corps repose maintenant près des siens, dans le beau cimetière de Palmerol, Abitibi.

Tombé malade d'une fièvre maligne, le 25 mai et transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le lendemain, monsieur Josaphat Bégin rendait son âme à Dieu, lundi le 5 juin, après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie. Comme il a dû être beau ce geste de la Reine du ciel se penchant sur la terre pour cueillir l'âme de ce jeune séminariste dont la vie voulait devenir une offrande mystique! Ouf! pour nous qui pleurons sa vie à son mystère car mourir à 22 ans dans le plein épanouissement de toutes ses facultés dépasse les vues des pauvres humains. Doué d'une nature exceptionnelle ce grand et joli brun aux yeux nostalgiques marqués au coin d'une intelligence vive et d'une volonté forte nous livrait avec son sourire, la beauté et la noblesse de son âme. Son regard, ses paroles, tout son être exprimait la bonté: cette bonté douce et bienveillante qui fait le charme d'une vie de collège, cette bonté attentive et particulière qui se donne tout à tous, cette bonté généreuse, poussée jusqu'à l'oubli de soi-même, jusqu'au sacrifice. Qui sait s'il n'a pas réalisé par sa mort prématurée le conseil que nous donnait la veille de son départ pour l'hôpital le directeur spirituel du petit séminaire de Québec, venu pour nous parler de l'oblation généreuse de Gérard Raymond! C'est là son secret.

Mais devant sa tombe on ne peut se défendre de se sentir ému et de reconnaître le vil prix des choses que le monde appelle: songes, avenir, joies, honneurs, intelligences, gloire, talents, illusions et amours en s'écriant: "Miserere mei, Domine, dum veneris, in novissimo die" Quelle salutaire pensée cette mort apporte à nos esprits à la veille des vacances!

Consoloz-vous, heureuse mère, de cet étudiant modèle; ce second fils enlevé à votre affection en moins d'un an, veillera sur vous et du haut du ciel vous bénit déjà de l'avoir fait si bon. Je comprends que cette double perte est très douloureuse et je sais avec quel amour Dieu se penchera sur vous et changera vos larmes en une rosée de grâces très méritoires pour vous et celui que vous pleurez. Que la mère des Douleurs vous aide à prononcer votre "Fiat". Consoloz-vous, noble et brave famille de pionniers à l'âme profondément chrétienne; et vous aussi confrères et amis unissez vos sympathies et vos prières aux nôtres à cette heure où "parmi les épis murs, une fleur s'est trouvée."

Cléo. St-Victor 1933.

NOTE

Madame Bilodeau et sa jeune fille Suzanne de la Beauce passent quelque temps à Laval sur le Lac les invités de M. le Dr et Mme J. O. Handfield.

ORGANISATION

Une loterie de \$20,000,000, organisée par le Duc d'Atholl, est sur le point d'être lancée à Londres. Le but de cette loterie est d'aider les Hôpitaux et autres œuvres de charité de Londres. Neuf millions de billets ont été imprimés et la loterie sera lancée avec le St-Leger en Septembre.

J.-E. LETELLIER

Horloger-Bijoutier

Excellent choix de bagues et jons de mariage, un assortiment complet de montres "Waltham", "Elgin", "MontRose", "Tavanne", "Yale"; bijoux de toutes sortes, porcelaine et souvenirs de Mégantic.

SPECIALITES: Réparations de montres, de lunettes et de bijoux.

Qualité, service rapide et bas prix.

LAC MEGANTIC, Qué.

Tel: 126 W

AU: LAKE VIEW INN

Pour être chez soi, Pour avoir le confort, Pour couler des heures tranquilles.

Chalet à proximité de l'Hôtel à la disposition de notre clientèle. Service de chaloupes gratis.

Jos. DESLAURIERS, Gérant.

BIERES et VINS LAC MEGANTIC

A L'HOTEL "STE-MARIE"

(BEAUCE)

On trouve le confort, le service, le repos. Nous invitons le public voyageur de Lac Mégantic et de la région à faire arrêt à l'HOTEL STE-MARIE. Une première visite invitera à revenir.

LINIERE POULIN Propriétaire...

HOTEL STE-MARIE

NEW KENEBC HOTEL

VUE SPLENDIDE DU FLEUVE

LEVIS, (Près de la Traversée)

Eau courante dans toutes les chambres; ouvert jour et nuit; Garage à votre disposition. Attention spéciale aux touristes.

Excellent Cuisine: BIERE ET VINS Entrez une fois, et vous reviendrez.

113, rue Commerciale, LEVIS

Où Loger à QUEBEC?

Aucun doute au

CHATEAU CHAMPLAIN

ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU

200 CHAMBRES — CUISINE FRANCAISE — GRILL PRIX MODERES.

200 Chambres avec bains, douches ou eau courante chaude et froide. — Chambres en suite. Ameublement de Luxe. — Service Irréprochable. Table Savoureuse. — Vins et Bières.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN 391-401, Rue St-Paul, Québec. (En face de la Gare Union)

Tel: Marquette 9331

Alex Julian, Prop.

HOTEL PLAZA ENRG.

445-443, Place Jacques Cartier, MONTREAL.

50 Chambres. — 26 avec Bain. Eau chaude et Téléphone dans chaque chambre.

Repas Servis Jour et Nuit. — Service de Bières et Vins.

Déjeuner à la Carte — Dîner et Souper Table d'hôte 47

Chambre Simple: \$1.00 — Double: \$1.50 Avec Bain: \$2.00

Nouvelles

A PIOPOLIS

M. et Mme A. Bellefleur, de St-Samuel, en promenade chez leur fille Mme Edmond Thivierge.

Mlles Flora, Georgette et Marie-Rose Faucher en visite dans les familles Louis et Henri Martel et Napoléon Grenier.

Mlle J. Grenier, fille de M. et Mme Evariste Grenier, de Montréal, passe quelque temps dans les familles Grenier et Giguère.

Mlles Irène et Lucienne Houle de Montréal, passent quel que temps chez leur père.

Mlle Eva Gagné qui travail, lait à Montréal est revenue dans sa famille.

M. et Mme J. M. Corriveau Mlle Fernande Corriveau et M. Roland Corriveau sont revenus d'un voyage à Québec, Lévis et St-Valier.

M. Alfred Isabelle est en promenade à Sherbrooke et Trs. Rivières.

Mlle Isola et Gilberte Chouinard, sont revenues dans leur famille.

M. A. Lépine, de Sherbrooke, dans notre localité, par affaires.

M. et Mme Adélaré Vachon ainsi que leurs enfants et Mlle Marie Isabelle, en promenade chez M. Alfred Isabelle.

Mlle Thérèse Turgeon de Lac Mégantic, chez M. Joseph Turcotte dimanche dernier.

Mlle Marguerite et Mlle Rachelle Martel, M. Arthur Martel, de St-Julien, de Wolfe, est en promenade chez M. Ludger Martel.

Mme Patrick D'Ismaelle, de Québec, passe quelque temps chez son père M. Hormidas Patenaude.

Mme Jules Cousineau ainsi que son fils M. Julien Cousineau en visite dans notre localité chez des nombreux parents et amis.

M. et Mme Aimé Beaulé sont allés à Montréal pour une promenade.

M. et Mme Johnny Martel sont arrivés à leur chalet près du lac pour l'été.

Mlle Marie-Ange Beaulé en visite chez de parents et amis de notre localité.

M. et Mme Joseph Dulac, de Montréal, passent quelque temps chez des parents à Piopolis.

Mlle Carmelle Grenier fille de M. Napoléon Grenier, a subi une petite opération à la gorge. Elle se porte bien.

Le temps des foins est arrivé. Nos cultivateurs ont l'air assez satisfaits de l'abondance du foin cette année.

M. Ephrem Chouinard, ainsi que son fils dans notre localité dimanche.

A COURCELLES

MARIAGE La semaine dernière a eu lieu le mariage de Mlle Marie-Ange Coulomb, avec M. E. Jacques, de Dorset. Nos vœux de bonheur à ces nouveaux mariés.

A L'HOPITAL M. Xavier Couture est sous traitement à l'hôpital de Sherbrooke, gravement malade.

Mme Ed. Bellegarde est à l'Hotel-Dieu de Québec, aussi J. E. Lapointe fils de M. Wilbrod Lapointe gravement malade. A tous nous espérons la guérison prompte et complète.

Mme A. Renaud, de Québec en repos au presbytère chez sa soeur, Mlle T. Fournier.

La famille de M. Elzéar Lessard est allée assister à la prise d'habit religieuse de leur fille Adrienne, en religion, soeur St-Yves, Aussi la famille P. Fortin assistait à la profession de Sr. St-Pierre, leur fille, au couvent des Soeurs St-François d'Assises à Charlesbourg.

Mlles Lucienne et Bernadette Gonthier, de Lambton, M. et Mme A. Audet, de Montréal, visitaient ici parents et amis.

Mlle Marthe Garant, de Lévis, en visite chez M. Geo. Garant.

A SAINT-ROMAIN

NOTES M. O. Jacques, Mlles Lucienne Foriter, L. Bouffard, en voyage à St-Norbert et Victoriaville.

M. F. Bélanger est allé conduire son fils Joseph à l'hôpital de Sherbrooke ou ce dernier a subi une grave opération.

Mme Jos. Breton a également conduit sa jeune fille Louise à l'hôpital de Thetford. On nous informe que nos deux malades prennent un mieux sensible.

Mlle Alberta Marceau est actuellement en service à Garthby.

Mlle Cécile Roy nous est revenue après une promenade d'un mois à Waterville.

Mlle Lucienne Fortin passe une quinzaine à St-Evariste, chez son père M. Ph. Fortin.

M. J. B. Daigle, voyageur pour la Caisse Nationale d'Economie de Disraeli en voyage d'affaires dans notre localité, récomment.

M. et Mme Eug. Blais en voyage d'affaires, à Mégantic, ces jours derniers.

Mlles Anna et Juliette Tardif, de Québec, passent le dimanche chez leur père M. O. Tardif.

A WOBURN DECES La mort vient de promener de nouveau sa faux meurtrière en prenant à la fleur de l'âge un jeune homme de la paroisse, M. Gérard Chouinard, décédé lundi le 17 juillet, à l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

Le défunt n'avait que 17 ans. Il a souffert avec une résignation chrétienne une brève mais cruelle maladie.

Les funérailles eurent lieu le 19.

M. l'abbé Labrecque, curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia.

Mme Louis Allard était à l'orgue.

Les porteurs étaient quatre cousins: MM. Eugène, Elie, Philippe et Emile Chouinard. M. Olivier Gaynard, autre cousin, portait la croix et fit la quête.

On remarquait dans le cortège: le père du défunt, M. Joseph Chouinard; ses soeurs, Mlles Marie-Rose, et Cécile Chouinard; ses frères MM. Lionel, François, Rosario, Gaston, Cyrille Emilien et Clément Chouinard; M. et Mme Apollinaire Chouinard, Mlles Campeau, Maria, Anna et Lydia Chouinard, Mme Désiré Garand, Mme Napoléon Gosselin, M. Ernest Chouinard, Aimé, Victor Chouinard, MM. Elisée Dubrûle, François Gaynard, Victor Dubrûle, Josaphat Larochelle, Mlle Dubrûle, etc.

Outre les parents mentionnés le défunt laisse sa mère Mme Joseph Chouinard, Marie Gaynard et deux jeunes frères, Joachim et O. Julien.

Que la famille éprouvée trouve ici l'expression de notre franche et cordiale sympathie.

NOTRE VILLE AURA SON ECOLE PRIVEE Mlle Antoinette Beaudoin, "Giguère" en sera la directrice.

Nous avons le plaisir d'apprendre que dans les premiers jours de septembre prochain, notre population de Lac Mégantic aura l'avantage de posséder une école d'enseignement, privée. Ces cours privés seront donnés aux jeunes garçons comme aux jeunes filles de Mégantic comme ceux des environs, dont les parents seront désireux de les confier à cette école privée.

Au premier rang depuis 40 ans

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

Comme nous le disons plus haut, cette école sera sous l'habile direction de Mlle Antoinette Beaudoin, "Giguère" de Lac Mégantic qui possède de nombreuses années d'expérience dans l'enseignement, et qui a sut décrocher dans le passé les plus beaux succès, comme les meilleures références.

Nous annoncerons dans un prochain numéro la date de l'ouverture des cours et l'endroit où ils seront donnés.

Nous souhaitons succès à Mlle Beaudoin dans son milieu nouveau.

PEAUX DEMANDEES!

Peaux de Chevaux, Peaux de Boeufs, Peaux de Veaux, demandées. Nous payons les plus hauts prix. Expédiez ou...

Adressez-vous à: Qué. B. GILLMAN Lac Mégantic.

Les Docteurs J. A. et Lionel D'ARCHE 92 King Ouest.

SHERBROOKE. P. Q. Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.

Lunettes fournies à délai de Quelques heures.

Advertisement for ANTAGINE (Antalgine) with an image of the product box and text describing its benefits for headaches.

Advertisement for a candidate, Arthur Henderson, with a portrait and text describing his background and political views.

TRIBUNE LIBRE

MISE AU POINT

M. L.-Ph. Poulin, Directeur, L'Echo de Frontenac,

Monsieur: —

Une indénité absolue de noms que portent deux citoyens a été la cause d'une erreur, qui a eu pour conséquence d'amener les parties du même nom devant le tribunal des Juges de Paix, pour enquête préliminaire, sur accusation de vol.

Il s'agit de deux citoyens, qui s'appellent l'un et l'autre Georges Couture, qui l'un et l'autre avait un pique de gravier, et les deux de plus avaient vendu au Département de la Voirie de la gravelle, pour laquelle, ils s'attendaient être payé.

La lettre portant un chèque de \$44.00 a été retirée, par Georges Couture de Lac Mégantic, ne sachant pas lire, il s'est fait expliquer, par son épouse la provenance du chèque. Sur son explication, que c'était un chèque de la voirie, il a décidé d'encaisser le chèque de \$44.00, quoi qu'il fut un peu surpris de voir qu'il n'avait pas vendu, pour autant d'argent au Gouvernement.

Mais ignorant, que l'autre Georges Couture avait également un compte contre le Gouvernement, il retira l'argent. L'Erreur fut dans la suite découverte, et le Département de la Voirie, par l'intermédiaire de Me Cliche fit émettre contre lui un mandat d'arrestation, sous l'accusation de vol. Le 18 juillet dernier l'accusé comparait devant le Juge de Paix, Louis Lachance, pour y subir une enquête préliminaire. Le juge de paix après avoir entendu les parties représentées, par leurs avocats Me Cliche, pour le Gouvernement et Me Lacourcière, pour l'accusé libéra le prévenu.

Prière, monsieur le directeur de faire cette mise au point, et merci.

Un de vos Abonnés.

TEL.: 100

LE CANARI

L'ENDROIT IDEAL POUR POULET FRIT Steaks — Barbecue — Chile Con Carne Crème à la Glace et Sundaes

J. R. LALIBERTE, PROP. — LAC MEGANTIC, QUE.

Advertisement for Andre Body, an artist and designer, with contact information and a list of services.

Advertisement for Les Lithinés du Dr Gustin, a medicinal product for various ailments, with detailed text and contact information.

Advertisement for a safe (Coffre-Fort) for sale, with details on its features and price.

Advertisement for Hotel Queen, located at the intersection of Commerce and Tourist streets, with room and service details.

Advertisement for Hotel Pennsylvania, located at the intersection of Ste-Catherine and St-Denis streets, with room and service details.

Advertisement for Mountain Hill Hotel, located on the Côte de la Montagne in Québec, with room and service details.

Advertisement for Louis-Philippe Cliche, an attorney, with contact information and office location.

Advertisement for Kerhulu & Odiau, a bakery and cafe, with a list of products and contact information.

Advertisement for Hotel Arnold, located at the intersection of Ste-Catherine and St-Denis streets, with room and service details.

Large advertisement for Champlain Special beer, featuring the brand name and a slogan about its quality.

FEU LE DR LEO BLAIS

Tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels et messages de sympathie déposés sur la tombe du défunt.

TRIBUTS FLORAUX

Mme Blais et ses enfants, M. et Mme Roger Brossard, M. Jacques Brossard, Mme A. Tanguay, M. et Mme J. R. Charest Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, Mme Ed. Brossard, M. et Mme P. Bienvenue, M. et Mme H. R. Bouffard, M. G. M. Stearns, M. et Mme G. M. Stearns, Ir., les médecins de Lac Mégantic, le Conseil 2043 des Chevaliers de Colomb, Compagnie B. 5e Bataillon, C. M. G. C., M. I. L. Reiman, M. et Mme H. R. Beaumont, M. et Mme G. M. Thomson, Mlle Jane Thompson, M. et Mme John Boyle, Dr et Mme A.-E. Lafleche, M. et Mlle Campbell, M. et Mme P. Veillette, M. et Mme Desfossés, M. H.-L. Audet, Mlle M. L. Bécigneul.

OFFRANDES DE MESSES:

M. et Mme H. R. Bouffard, Mlle Louise Bienvenue, Dr et Mme V. Lincourt, Dr et Mme B.-G. Bourgeois, Dr et Mme G. Migneault, Dr et Mme Jos. Gauvreau, M. et Mme L.-P. Chalifoux, M. et Mme A. Gagnon, Dr et Mme Bertrand, Dr et Mme Guertin, Dr A. Belliveau, Dr et Mme I.-A. Dubé, M. et Mme Geo. Tanguay, M. et Mme A. Bourrassa, Mme E. Huard, M. et Mme L. Bécigneul, M. Chs. Huard, Mlle Bécigneul, M. et Mme I.-E. Letellier, Mlle M. et M. R. Larose, M. et Mme Lippé M. et Mme I.-A. Guay, Mme Ed. Hunt, Mme J.-A. Millette, M. et Mme L.-L. Mercure, M. et Mme Eug. Huard, M. et Mme J.-E. Lambert, M. et Mme L. P. Lemelin, M. et Mme H. Laporte, M. et Mme P. Cliche, Association Médicale d'Arthabaska Mlles Thibodeau, M. J.-A. Poirier, Mlle Louise Molleur, M. et Mme Jos. Dion, Jr., Mlles Gendreau, Mme E. Legendre, M. J.-H. Legendre, Mlle L. Sévigny, M. et Mme G. Périnet, M. et Mme A. Sévigny, M. et Mme A. Favreau, M. et Mme J. O. Lavallée, M. l'abbé J.-H. Desautels, M. et Mme J. Miller, M. et Mme Z. Guerin, Mlle Alice Poiré, M. et Mme A. Roberge, le garage Blais, M. et Mme H. Paradis, le cercle Tardivel de Lac Mégantic, M. et Mme J.-E. Marceau, Mme Pierre Cantin, Québec.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIE

Le Rev. Père F.-X. Lacourcière, de l'Ordre des Pères Blancs, le Collège des Médecins-Chirurgiens de la Province de Québec, Mme E. Tanguay, Dr J. Gauvreau, Dr et Mme J.-E. Bélanger, le juge et Mme de Lorimier, Soeur Ste-Marie-Eugène, C. N.-D. Québec, Dr et Mme J. E.-B. Samson, Mlle Simonne Charrest, M. I.-S. Moreau, Mlle Alice Poiré, M. Jos. Schiller, Mme R. Hunt, M. et Mme P.-H. Ducharme, M. et Mme L. Vachon, M. et Mme G.-S. Dallaire, Dr E. Tremblay, Mme J.-O. Ledoux, Mlle I. Ledoux, Dr L. Hélie, Dr et Mme E. Lacerte, Dr Charbonneau, R. P. Albert Brossard, Société de Jésus, M. et Mme C. Tanguay, M. H.-B. Beaumont, Mlles B. et M. Sicard, M. J.-M. Gauvreau, Mlle G. Trudeau, M. O. Damiens, M. S. Gobeil, M.P. M. J. Lippé, M. et Mme J. Derôme, Dr et Mme L.-T. Héti, M. et Mme J. Bruchési, M. et Mme A.-P. Dorais, Mlles B. et A. Poiré, M. et Mme G. Thibodeau, M. A.-A. Dorais, M. et Mme A. F. Larose, M. et Mme A.-O. Rousseau, Mme Handfield Sylvain, M. et Mme A. Wallot, Mlles A. et G. Page, M. et Mme A. Drolet, M. I.-O. Martineau, M. et Mme R. Charbonneau, M. G. Hallé, M. et Mme E. Carriann, Mme M. Boisseau, Mme P. Paradis, Mme Lou Prindivine, M. et Mme E. Thibodeau, M. R. Guertin, M. Y. Camiré, M. G. Ste-Marie, M. M. Trudeau, Mme W. Girard, M. Marcel Brousseau Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme J.-N. Beauregard, Mariette, Paul-André, Julien Letellier, Pères Ste-Croix du Collège St-Laurent, M. Théo. Tanguay,

ON FETE M. ET MME ERNEST VALLEE

M. et Mme Ernest Vallée, de notre ville, ont été l'objet d'une jolie fête à l'occasion du 15ième anniversaire de leur mariage. La réunion eut lieu à l'Hotel Lake View et grand nombre de parents et d'amis de M. et Mme Vallée y prenaient part.

Il y eut présentation de cadeaux jolis, diner, discours et amusements variés.

Nous nous joignons aux parents et amis-nombreux de notre excellent concitoyen et de Madame Vallée, dans les félicitations et les vœux dont ils ont été l'objet.

M. E. Vallée, Mme J. Lemelin, M. G. Giguère, Mlle Bourdon, M. C. Fortier, M. J.-A. St-Pierre, Mlle L. Carrier, Mme L.-P. Villeneuve.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

Mlle Pauline Migneault, Mme G. Migneault, Mme E. Tanguay, R. P. Gabriel Brossard, S.J., M. le chanoine Harbour, Dr et Mme B.-G. Bourgeois, Dr F.-S. Dorance, Rév. Father, A.-F.-G. Nichol, Rév. Father McKay, M. C. Walker, Dr Chabot, Mme D. Lavalée, M. J.-A. Guay, M. et Mme L.-Ph. Poulin, M. J.-S. Moreau, R. Père Lapalme, C.S.C., Mme A. Chalifoux, M. A. Robert, M. J.-M. Bourbeau, M. R. Guertin, M. et Mme Dew, M. J.-H. Cusson, Mme H.-F. Martin, Le R. Père Labrosse, Dr J.-E. Robitaille, Dr et Mme J.-E. Dubé, M. R. de Sales Dubé, M. P.-E. Plante, M. P.-N. Boudreau, Mlle I. René, M. L.-P. Sévigny, Mme et Mlles J. St-Pierre, Mlle Y. Jolicoeur, Mme A. Themens, M. N. Decarie, M. C.-D. Grenier, M. et Mme A. Pothier, M. et Mme P. Laverdière, M. et Mme M. A.-E. Lebel, M. L. Sévigny, M. L.-A. Rousseau, M. E. Archambault, Mme G. Grenier, M. l'abbé Roch Poitras, Mlle J. Roux, Dr J.-A. Marcoux, M. et Mme F. Miville Deschênes, M. C. Bélanger, Dr et Mme L.-A. Brochu, Mlle T. Charbonneau, Dr et Mme H.-C. Cabana, Mlle M. Cabana, M. et Mme L. Legendre, Mylles R. et A. Viger, M. et Mme G.-E. Fournier, Mlles A. et E. Sirois, Dr Sirois, M. et Mme C.-A. Houle, Mlle G. Lalonde, M. et Mme J.-A. Brossard, Mme C. Dubé, Mlles René de Cotret, M. L. Courtois, M. E. Crépeau, M. L.A. Pedneault, M. L. Archambault, M. G. Guertin, M. J. St-Amant, M. J.-O. Fortier, Dr D. Doyon, M. J. Bourrassa, Dr J.-H. Nadeau, Dr Geoffroy, M. A.-J. Lemieux, M. G. Letellier, Dr A. Laramée, M. J. Laroche, M. L. Dostie, Mlle M.-A. Roger.

CONFERENCE ET VUES ANIMEES "LE MEGANTIC" EST VICTORIEUX

Jeudi soir, dans la salle paroissiale sera donnée, une intéressante conférence, accompagnée de vues animées. Cette soirée est organisée sous les auspices de L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier Incorporée, division de Frontenac. L'entrée est gratuite et les Dames sont admises. Nous donnerons un compte-rendu de cette soirée.

NOTES LOCALES

LAC MEGANTIC

M. Sam Gobeil, M.P., député de Compton, était en notre ville, lundi.

—M. Athanase Doyon, courtier en assurances, de Beauceville et M. J. A. Grenier, voyageur de commerce du même endroit, étaient à Lac Mégantic par affaires lundi.

—M. L. Philippe Laroche, hôtelier de notre ville, est allé à Sherbrooke, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—A l'occasion de la rencontre de notre club local avec un club Sherbrooke's, dimanche dernier, nous avons eu le plaisir de saluer au milieu de nous, la présence de plusieurs visiteurs de Sherbrooke, amateurs de la "balle au camp".

—M. James Lemay, huissier, est allé à Sherbrooke la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—M. L.-L. Mercure, est en vacances depuis quelques jours nous souhaitons à notre sympathique chef de gare, une bonne et reposante vacance. C'est d'ailleurs ce qu'il mérite.

—M. et Mme Eug. Blais de St-Romain, étaient en visite chez nous, récemment.

—Mlle L. Dufault, de Val Racine, était de passage à nos bureaux, la semaine dernière.

—Mlle Aïce Pagé, grade-malade de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, passe quelques jours de vacances à Mégantic, dans sa famille, chez M. et Mme S. R. Pagé.

—Mlle Antoinette Beaudoin, de St-Ludger, a passé quelques jours au milieu de nous, l'invitée

SERVANTE DEMANDEE

On demande servante pour petite famille; confort du chez-soi. Inutile de se présenter sans références et pour un prix au-delà de ceux actuellement payés.

Faire application à :

CASIER POSTAL 98
Lac Mégantic.

EXCURSION

QUEBEC ET LEVIS

SAMEDI 5 AOUT
LIMITE DE RETOUR: LUNDI, 7 AOUT

DE Sherbrooke, Ascot, East-Angus, Bishopton et Marbleton \$2.50

Weedon, St. Gérard, Garthby, Disraeli, Coleraine, Black Lake, Thetford Mines, Robertson, Leeds, East-Broughton, Mégantic, Ste-Cécile, St-Samuel, St-Sébastien et Courcelles 2.00

Valley Jct., St-Evariste, St-Ephrem, St-Victor et Tring Jct., 1.50

Ste-Hénédine et St-Anselme 0.75

Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix.

Aucun bagage enregistré.
Voitures de première classe seulement.

STE-ANNE DE BEAUPRE

Taux spéciaux de 75cts pour adultes et 40c pour enfants, pour le voyage aller et retour entre Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Pour plus amples renseignements ou billets, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL

de M. et Mme S. R. Pagé.

—Mme René Paquet, de St-Georges, était, la semaine dernière, l'invitée de Mme Adalbert Gagné, sa soeur.

—M. Robert Dick, organisateur de St-Georges, était de passage chez nous la semaine dernière.

—Les deux petits-fils de madame F. X. Vachon, de Québec, passent la saison d'été au chalet de leur grand-maman, près de notre Lac.

—M. et Mme Ad. Gagné et leurs enfants, sont allés en promenade dans la Beauce, dimanche, visiter leurs parents.

—Mme L.-Philippe Poulin et ses enfants Bibiane, Gaetan, Claude, Hugues et Paulin, passent la fin de semaine à Saint-Joseph Beauce, chez M. Eugène Lessard.

—M. le maire Damase Turcotte, de Val Racine était à Mégantic par affaires récemment.

—Mme E. Brossard, de Mont réal, et son bébé, ont passé une huitaine de jours à Lac Mégantic, les hôtes de Mme Léo Blais.

—M. L. A. Francoeur, pharmacien de Québec, est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Madame Francoeur et ses deux enfants seront également chez nous sous peu.

—M. Georges Périnet est allé à Québec, dimanche dernier.

—M. Henri-Louis Gagné, de l'imprimerie de Mégantic, est allé passer la journée de dimanche à Beauceville, dans sa famille.

—Mme "Dr" Léo Blais passe quelques jours à Montréal.

—M. l'abbé Poulin, professeur au séminaire de Sherbrooke, était de passage chez nous ces jours derniers et l'abbé Poulin a donné le sermon aux trois messes, dimanche dernier.

—M. le curé J. A. Bonin est

Nos amateurs de la balle au Camp ont assisté à une belle partie, dimanche dernier, entre une équipe de Sherbrooke et "Le Mégantic". Ce dernier est sorti victorieux après une bataille très rude, au cours de laquelle on a applaudi le beau jeu et des vainqueurs et des vaincus.

La première balle fut lancée par M. l'abbé Veilleux, notre nouveau vicaire.

Félicitations à notre équipe locale et souhaitons - lui que sa victoire de dimanche soit la première d'une longue série.

Mlle GILBERTE LEMIEUX DECROCHE LE 1er PRIX

Nous félicitons sincèrement Mlle Gilberte Lemieux, fille de notre concitoyen M. Wilfrid Lemieux, et de Mme Lemieux, qui vient de remporter le 1er prix dans le concours d'abonnements organisé par notre confrère de Sherbrooke, "La Tribune". Ce succès donne droit à Mlle Lemieux, à un voyage en Europe ou à une certaine somme d'argent, à son choix.

LE CALENDRIER DU PECHEUR

QUAND DEVONS-NOUS ALLER A LA PECHE?

DEMANDEZ-LE A NOS BUREAUX

PRIX: 25 SOUS

"L'Echo de Frontenac" Lac Mégantic

absent de la cure depuis lundi: Il sera de retour mercredi soir.

—Mme B. Shufelt est en promenade à Sherbrooke, pour quelques jours.

—M. et Mme Adélarde Lemay sont partis pour Sherbrooke mardi.

Où Loger à QUEBEC? Aucun doute au

CHATEAU CHAMPLAIN

ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU
200 CHAMBRES — CUISINE FRANCAISE — GRILL
PRIX MODERES.

200 Chambres avec bains, douches ou eau courante chaude et froide. — Chambres en suite. Ameublement de Luxe. — Service Irréprochable. Table Savoureuse. — Vins et Bières.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN
391-401, Rue St-Paul, Québec.
(En face de la-Gare Union)

THE MONARCH LIFE INSURANCE COMPANY

Nous avons toutes les modes de Polices.
Demandez nos prix.

L.-PHILIPPE POULIN
AGENT
Lac Mégantic, Qué.

\$500,000.00 A GAGNER QUELS SERONT LES HEUREUX

Premier "SWEEPSTAKE" pour le fonds de Charité de l'Hotel-Dieu de Sherbrooke.

Sous les auspices des Dames Patronnesses de l'Hotel-Dieu.
\$1.00 le billet ou 6 billets pour \$5.00

Fermeture de la vente des billets: — 20 oct. 1933.
Date du tirage: — 26 octobre 1933.

Adressez vos demandes à: —

H. L. ARBOTT, Chambre 216, Montréal, Can.

Goodyear All-weather Tires

SIZE	Régulier 4 plus	Pds. Lourds 6 plus
Grandeur		
30 x 3 1/2	\$4.15	\$6.40
4.40 x 21	5.25	6.85
4.50 x 20	5.85	7.75
4.50 x 21	5.90	8.15
4.75 x 19	6.65	8.50
4.75 x 20	6.90	8.85
5.00 x 19	7.25	9.25
5.00 x 20	7.40	9.90
5.25 x 18	8.15	

Taxe d'accise extra

GOOD YEAR

LE PNEU DE PREMIERE QUALITE
— L'ACHAT LE PLUS ECONOMIQUE

Le choix de plus de 49% des automobilistes canadiens.

Depuis 18 ans les automobilistes ont employé plus de pneus "Good Year" que toute autre marque. Il n'y a certainement pas de meilleure preuve de valeur.

Donnez à votre famille et par le fait à votre char la protection du "Good Year". Voyez ces solides pointes de caoutchouc, au centre du pneu, elles s'attachent au chemin, préviennent les glissades. Tout le caoutchouc est construit pour un long et solide service.

Les prix...? Pourquoi marchandier pour un pneu de seconde qualité quand un "Good Year" ne coûte pas plus. Venez nous visiter et laissez-nous équiper votre char avec des pneus "GOOD YEAR".

CHS. EUG. DALLAIRE

ST-EVARISTE

CTE. FRONTENAC

UN GRAND

(suite de la page 2)

L'article de la Semaine Religieuse et les félicitations que l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française adressait au Solliciteur Général et à mon collègue, Charles Dorion et à moi-même, nous consolent des insinuations malveillantes de ceux qui, comme le député Fédéral de Bellechasse, Monsieur Boulanger, voudraient faire croire que le monopole du patriotisme appartient au parti libéral, quand ce même parti, au cours des huit années d'exercices du pouvoir n'a pas fait le moindre geste pour avancer la cause de la monnaie bilingue.

Il m'est bien agréable, Mesdames et Messieurs, de préciser ici, dans cette partie de mon comté où réside une population bilingue, ce que nous conservateurs de langue française concevons comme étant l'expression d'un devoir impérieux à l'égard du bilinguisme, aussi bien que les efforts que nous faisons et devons faire pour assurer dans notre cher pays le maintien de l'ordre et de la paix. Est-il besoin de l'affirmer; L'ordre et la paix ne peuvent exister que si chaque groupe ethnique peut jouir librement de ses droits et de ses libertés. Aussi, suis-je heureux de venir et d'inviter mes collègues à venir puiser dans mon comté natal une inspiration et un réconfort. Comme je le disais à la Chambre des Communes en 1931, le comté de Dorchester est en quelque sorte une miniature du Canada idéal. Dans ce comté, les Canadiens de langue française qui y sont venus les premiers, il y a environ 125 ans, peupler les seigneuries de Lauzon et Louis Joliet et fonder les paroisses de St-Anselme, St-Isidore, Ste-Claire, Ste-Hélène et Ste-Marguerite, vivent en paix dans la plus parfaite harmonie avec les descendants des Irlandais, des Ecossais, des Anglais qui sont venus plus tard à la suite d'Henderson et de Desbarats fonder les non moins florissantes paroisses de Frampton, St-Malachie, Standon, et Crambourne. Ici Français et Anglais ont toujours vécu dans la plus parfaite bonne entente. Dans nos églises, la prédication se fait en français et en anglais, dans nos écoles aussi bien que dans les conseils municipaux, le français et l'anglais sont sur un même pied de parfaite égalité. Quel orgueil n'ai-je pas ressenti, Mesdames et Messieurs, de proposer à la Chambre des Communes la population de Dorchester en modèle à tous les Canadiens et voilà pourquoi, mon cher Ministre, je suis si heureux de dire à tous mes amis de Dorchester la belle attitude que vous avez manifestée sur la question du bilinguisme, et d'affirmer à ma province que les jeunes conservateurs qui entourent M. Bennett n'ont pas démerité de leurs glorieux ancêtres.

Après l'avoir dit à la Chambre des Communes, nous répétons ici: Nous voulons partout dans notre cher Canada de Français et Anglais vivre côte à côte, sinon comme des frères au moins comme des associés à la façon à la fois harmonieuse et fraternelle dont vivent les deux races dans mon comté de Dorchester.

A cet instant, je failtrais: à mon devoir si je ne relevais pas les paroles que Monsieur Turnbull, député conservateur de Regina prononçait dernièrement à Toronto au sujet du français à la Radio. Monsieur Turnbull est un avocat de talent et un parlementaire brillant, mais il nous paraît se laisser influencer par une minorité bruyante qui cherche uniquement dans les loges orangistes la solution du problème de l'unité du peuple Canadien. Certes, la Commission Canadienne de la Radiodiffusion mérite des éloges pour la façon généreuse avec laquelle elle a su reconnaître le mérite de nos artistes de langue française, leur beau talent, leur magnifique culture et en les faisant connaître et admirer partout de l'Atlantique au Pacifique. Vous dirais-je combien, nous de Québec, nous sommes fiers de savoir que si le français occupe à la radio une place d'honneur, nous le devons certes au zèle éclairé de nos ministres, mais aussi à la vigilance de la fermeté de notre ami, Thomas Maher, Vice-Président de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion. Que les orangistes en

prennent leur partie de bonne grâce, le français sera à la radio sur le même pied que l'anglais. Je dirai de plus à Monsieur Turnbull et à ceux qui partagent ses opinions que les deux races françaises et anglaises doivent, afin de coopérer à l'oeuvre de l'édification de la patrie canadienne essayer de se mieux comprendre afin de s'estimer davantage. Quand, dans l'ouest Canadien, les socialistes et les communistes veulent détruire nos institutions les plus chères, Est-il sage et opportun de mesquiner au groupe de culture française qui oppose à la marée montante du communisme un rempart de salut, sa part de soleil et de liberté. Je le disais à Monsieur Turnbull, quand il est venu à Québec au mois d'avril dernier, surtout dans l'ouest Canadien sur les vastes plaines où le vent agite les blés comme les flots mouvant de la mer au pied des Rocheuses couverte d'une neige immaculée de l'extrême nord, tous les échos ont résonné des vieilles chansons de France.

Désormais, partout au Canada, aussi longtemps qu'il y aura des mères françaises, elles berceront leurs fils aux sons de ces vieux refrains.

Le français à la radio restera. Qui osera sensément prétendre, maintenant que le progrès trans forme tous les jours les provinces de l'ouest que la diffusion de la langue française puisse constituer un obstacle au développement de la nation canadienne.

Je le répète, et j'insiste sur ce point; l'un des plus sûrs moyens de maintenir le maintien de l'unité du peuple canadien, c'est d'assurer à chaque élément racique le libre développement de ses qualités distinctives, le respect de ses traditions. Nous n'entendons pas être parqués dans les limites étroites de notre province. Il n'y a pas une seule motte de terre au Canada qui n'ait été foulée par nos voyageurs, coureurs de bois, chasseurs, trafiquants, missionnaires ou soldats de langue française. Nous sommes chez nous sur chaque parcelle de notre terre vénéral, et nous allons y rester. Nous le répétons, nous voulons vivre en frères avec nos concitoyens de langue française, et pour vivre en frères, ne faudrait-il pas que la majorité essaye au moins de connaître et comprendre la minorité? Dans un livre remarquable que vient de publier le Colonel Wilfrid Bovey de l'Université McGill, livre intitulé "Canadien" l'auteur déplore le fait que beaucoup trop de canadiens de langue anglaise ne cherchent pas à connaître l'élément français. La diffusion de ce livre aidera à la cause du rapprochement entre les races. Au surplus, chaque groupe ethnique a pour l'autre des devoirs réciproques. De même que nos compatriotes anglais ont le devoir de connaître et de comprendre les aspirations du groupe qui constitue le tiers de la population canadienne, nous, de culture française, avons le devoir d'étudier la langue et la littérature, de comprendre les idées et les aspirations de nos concitoyens de langue anglaise. Ne vous semble-t-il pas qu'il serait stupide à un peuple qui veut prospérer et grandir, et tracer sur le sol d'Amérique une empreinte durable, d'ignorer les idées et les aspirations de ceux qui constituent la majorité de la population canadienne.

Mesdames et messieurs, je livre ces humbles réflexions à votre libre examen; j'espère qu'elles expriment vos pensées sur ces graves problèmes.

Ces préliminaires exposées, permettez-moi de dire, mesdames et messieurs, à ces chers collègues du Cabinet du parti conservateur.

Depuis que M. Bennett a pris le pouvoir, il a, vous le savez, donné aux affaires une impulsion nouvelle. Assumant les rênes du gouvernement au début de la plus grande crise dont l'histoire fasse mention, il a, avec la clairvoyance et le génie politique qui le caractérisent, pris immédiatement les moyens nécessaires pour sauvegarder l'intégrité du pays, maintenir nos institutions, protéger nos banques, stimuler notre commerce, promouvoir l'industrie et arrêter la vague du communisme que venait de Moscou, commençant à déferler sur le monde qu'elle voulait submerger. Son nom brillera dans l'histoire à côté de ceux de nos plus grands hommes d'Etat. Sa politique se résume en trois mots; STABI-

LITE DANS L'ORDRE.

Je développerai, si vous le voulez bien, cette proposition, et démontrerai en même temps que la politique de nos adversaires n'est qu'incohérence, contradiction et confusion dans le désordre.

La politique de M. Bennett, c'est celle de la STABILITE DANS L'ORDRE.

La philosophie nous enseigne que le beau, c'est la splendeur de l'ordre. Le pays le mieux gouverné est celui qui est ordonné en vue de procurer à ses administrés la plus grande somme possible de bonheur terrestre. Si donc l'ordre existe au Canada, s'il s'y maintient en dépit de la crise mondiale, si nous pouvons espérer en de glorieux lendemains, la politique du gouvernement doit mériter notre admiration et nos suffrages. Sous la direction de notre premier ministre, nous avons continué notre marche vers la conquête de notre pleine autonomie, et notre développement économique à base de STABILITE DANS L'ORDRE, n'exclut ni un essor du progrès, ni les initiatives hardies, ni les idées nouvelles, ni les réformes nécessaires, pourvu que le réformateur s'inspire de cette devise: Restaurer, c'est conserver.

Sous le régime de Bennett nos aspirations légitimes sont satisfaites. Nous jouissons, je le répète d'une plus large mesure d'autonomie. Nous sommes désormais une nation libre et indépendante. Nous signons nous-mêmes nos traités. Le premier homme d'Etat canadien qui eût l'honneur d'apposer sa signature à un traité, au nom du Canada, fut Sir Robert Borden qui, avec M. Doherty, signèrent le traité de Versailles en 1919. Dès 1917, Sir Robert Borden se rendait en Angleterre pour signer, délibérer et voter au nom du Canada dans le conseil spécial qui au nom de tous les pays de l'Empire décidait des questions inhérentes à la poursuite de la guerre. Est-il besoin de répéter que ce sont nos valeureux soldats canadiens de Courcellettes et de Vimy Ridge qui ont été les auxiliaires les plus précieux de nos hommes d'Etat dans la conquête de notre autonomie.

L'honorable Ernest Lapointe a pu se glorifier d'avoir signé seul le traité du flétan avec les Etats-Unis. Nous ne voulons pas gâter sa joie. S'il a la gloire d'avoir mis dans l'écusson du parti libéral canadien la figure inspiratrice d'une morue, nous avons mis sur le nôtre, avec la feuille d'érable le casque et l'épée de nos valeureux soldats du corps expéditionnaire canadien. Ne vous semble-t-il pas Mesdames et Messieurs, que les glorieux faits d'arme du 22ème régiment aurent dans l'histoire, n'en déplaise à Monsieur Lapointe, une plus grande portée que le traité du flétan.

Sous l'égide de Monsieur Bennett, les aspirations de toutes les races sont respectées. Les Orangistes peuvent clamer leur dépit, la Caravane passe. Je vous le répète: Le plus sur moyen d'assurer l'unité du Canada c'est d'assurer la paix à chaque groupe ethnique, et nous avons la paix avec la STABILITE DANS L'ORDRE.

Les communistes et les socialistes profitant de la crise mondiale comme des écumeurs de mer des naufragés veulent ici fouler aux pieds nos traditions les plus chères, détruire nos institutions, déraciner nos croyances, éteindre dans le ciel les lumières que nous y avons allumées par trois siècles de civilisation catholique et française. Notre chef intrépide les a combattus; il tient la meute en échec; il veut la STABILITE DANS L'ORDRE.

Voyons maintenant à la lumière de ces vérités quelle est l'attitude du parti libéral; quelles sont les directives de ces dirigeants; quelles sont les déclarations de son chef dans la Province de Québec, l'Honorable Ernest Lapointe.

En effet, la Province de Québec, attendait avec anxiété l'autre jour, la déclaration que devait faire l'Assemblée Ernest Lapointe à l'Assemblée de Trois-Pistoles. L'Honorable Solliciteur Général, exposant d'une façon magistrale à Bonaventure, la différence des programmes politiques des conservateurs et des libéraux, avait acculé l'Honorable Ernest Lapointe à la nécessité de déclarer sans ambiguës si oui ou non il entendait fier son parti à celui des socialistes et des communistes de l'ouest. L'Honorable Ernest Lapointe se devait à lui-même et à la province de Québec qui lui

avait donné une grande marque de confiance dans le passé, de parler clair et net. L'heure était opportune: la fédération du Commonwealth coopératif de Monsieur Woodsworth vient de tenir un congrès à Régina. Dans un manifeste public, à l'ouverture de la première convention nationale, la fédération du Commonwealth coopératif se propose d'établir, si elle réussit à s'emparer du pouvoir, la socialisation complète du pays. Il s'emparera des banques, des assurances, des industries et, du reste, de toutes les ressources naturelles. C'est le renversement complet de l'ordre établi. Monsieur Woodsworth ne s'inquiète pas de l'oeuvre magnifique des Pères de la Confédération. Il déclare qu'il s'attaquera à l'acte de l'Amérique du Nord, pacte de justice et de liberté au moyen duquel chaque province a reçu de la propriété privée et la jouissance intégrale des droits civils des citoyens qui l'habitent.

Dans notre Province de Québec, ce qui constitue la force de notre peuple et nous donne l'espoir en de glorieux lendemains, c'est le fait que le peuple possède la terre, la terre cette grande amie, grande nourricière qui nous donne le pain et garantie notre survie. Avec le régime de Woodsworth, le lopin de terre de chaque paysan lui est enlevé pour devenir la propriété de tous; paresseux au front les mêmes droits que les fermiers laborieux; ce sera l'Etat qui contrôlera tout, ce que le cultivateur mange, ce qu'il boit, la lumière qui l'éclaire, l'argent qu'il gagne, le pain qu'il distribue à ses enfants, voilà le programme des déformateurs de l'ouest. Peut-on aller plus loin dans le domaine de la surdité et de l'aberration. Tout le monde s'émeut dans notre pays à l'idée de pareilles idées subversives; la nation est en émoi, le clergé s'alarme. Que veulent faire nos chefs politiques? Vous avez entendu l'Honorable R. B. Bennett. Son programme est bien clair et bien net: Nous lutterons contre les forces du désordre, ou bien nous tomberons. Voilà la directive d'un chef qui veut la STABILITE DANS L'ORDRE.

Que va donc dire l'Honorable Ernest Lapointe? Hélas, son discours annoncé avec grand fracas dans les feuilles libérales a causé un lamentable désappointement.

Relisez son discours. Vous n'y trouverez aucune idée neuve, aucune énonciation d'une politique constructive. Accordant ses instruments au diapason de Monsieur Woodsworth, il déclare avec lui contre le capitalisme. Au début de son discours, il se défend du socialisme mais il ajoute: "Des socialistes dans le genre paisible et progressif qui est le nôtre, il semble que le peuple en veuille, car nous n'avons pas mal réussi à convaincre le peuple en 1921, 1925, 1926. Monsieur Lapointe a oublié. Il ne faut pas entendre par capitalisme seulement une somme d'argent. La propriété est un capital. Le travail est un capital. Tout ce qu'un artiste, un ouvrier ou un cultivateur peut faire librement fructifier est un capital; nous ne pouvons pas être avec les capitalistes sans être contre la propriété.

Nous ne voulons pas méconnaître que l'Honorable Ernest Lapointe a beaucoup de talents, et nous croyions qu'à la réunion de Trois-Pistoles, il se laisserait inspirer par les paysages familiers ou s'est écoulée son enfance. Il était là, près de son village natal, en face du grandiose St-Laurent, entouré de braves gens de Témiscouata, ou depuis plus de trois siècles les paysans ont cultivé la terre et l'ont transformée en de magnifiques floraisons. Il y avait là également de braves gens de Kamouraska, comté qui en 1904 l'a élu pour la première fois et l'a supporté avec générosité jusqu'au jour où il l'a abandonné pour se revêtir pompeusement de ce que ses admirateurs appelaient "le manteau de Laurier". La providence a doué M. Lapointe d'une haute et forte stature que dans son désir de donner à son parti une impulsion nouvelle, il redresserait sa haute taille à la hauteur des grands arbres qui, auprès du fleuve majestueux, lancent vers le ciel leur cime altière, afin de respirer plus librement l'air des sommets qui donne les idées neuves et clarifie le jugement.

Hélas, la Gazette de Montréal l'exprimait à regret mardi, le 18 juillet, M. Lapointe n'a rien dit pour rassurer le peuple; il n'a fait lire aucun espoir; il

n'apporte au cours de la crise désolante qui a tant fait souffrir le Canada aucune coopération au gouvernement. S'agenouillant encore une fois devant les progressistes de l'ouest qui, seuls, lui ont permis de conserver le pouvoir en 1925 et 1926, il se lance dans ses diatribes coutumières contre notre chef distingué qu'il laisse insulter par un de ses collègues que je ne nommerai pas pour ne pas ajouter à sa honte qui qualifie M. Bennett de "chevalier de la mort", Monsieur Lapointe veut le pouvoir à tout prix avec l'appui des socialistes, et ses phrases sonores peuvent se résumer à ceci: "Chers électeurs, rendez-moi donc mon portefeuille".

Comment peut-il essayer de faire croire à la province de Québec qu'il ne se laissera pas influencer par les socialistes quand, à la Chambre des Communes, il s'est fait leur porte-parole. Il s'est constitué leur appui le plus ferme en demandant au gouvernement le rappel de l'article 98 du code pénal. Du reste, les libéraux bien-pensants de la province de Québec croient-ils que M. Lapointe puisse inspirer une grande confiance à la population éminemment conservatrice au sens économique du mot, quand M. Lapointe et son groupe se séparent d'une façon aussi nette des libéraux de Québec. Il suffit pour comprendre quelles sont les divergences d'idées de songer un instant au dernier vote en chambre l'hiver dernier au sujet du rappel de l'article 98 du Code Criminel. Cet article prescrit que toute association ou organisation qui, au moyen d'assemblées séditieuses, la force ou la violence, veut amener le renversement économique et industriel ou social du pays, commet un acte criminel passible d'emprisonnement.

En 1926 M.M. King et Lapointe ont arraché de M. Woodsworth la promesse qu'il les supporterait s'il gagnait le rappel de cet article qui seul peut mettre un frein aux forces de la révolution. Les libéraux, comme vous le savez, dans le temps n'avaient pas une majorité absolue. Au moyen de ce marchandage monstrueux il a pu obtenir l'appui des progressistes et des travaillistes. King et Lapoin-

te ont voté pour le rappel de l'article 98, mais fort heureusement le Sénat a tué leur mauvaise législation. L'année dernière et cette année encore M. Woodsworth est revenu à la charge. King et Lapointe l'ont appuyé. Pendant que M. Lapointe déclarait à la chambre des Communes qu'il était dans l'intérêt du pays que cette législation fut rappelée et qu'en conséquence, il devenait possible à tout énième de grouper quelques centaines d'abrutis pour incendier nos églises, détruire nos monuments et renverser par la force, la violence et le sang nos institutions représentatives conquises au prix de tant de luttés, le propre fils de l'honorable Alexandre Taschereau, M. Robert Taschereau, député provincial de Bellechasse, enseignait aux étudiants de l'Université Laval, dans sa chaire de professeur de droit criminel, que si cet article n'était pas dans le Code Criminel, il faudrait l'y insérer.

Prenant part en chambre à ce débat dans le cours de l'hiver dernier, j'ai déféré le whip en chef du parti libéral, Monsieur Casgrain, de produire une lettre du Procureur Général de Québec à l'effet qu'il approuvait le rappel de l'article 98. Cette lettre n'a jamais été produite et l'honorable Alexandre Taschereau n'a jamais approuvé M. Lapointe, et ne s'en est pas caché.

Bien plus, je le dis à l'honneur de la députation libérale, M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse et M. Edouard Lacroix, député de Beauce ont tous deux voté contre M. Lapointe sur cet article. Ils ont voté avec le député de Dorchester, avec l'honorable Solliciteur Général, le ministre des postes, l'honorable M. Sauvé, le ministre de la marine, l'honorable M. Durand, le T.H. R. B. Bennett, et tous les députés conservateurs.

Quand l'hiver dernier, M. Bennett demandait à la Chambre de lui donner des pouvoirs absolus afin de mettre à la raison les auteurs de désordre, M. Lapointe s'opposa à cette législation. Quelques jours plus tard, l'honorable Alexandre Taschereau demanda à la Chambre de Québec des pouvoirs identiques. Le chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis, déclara alors qu'il

était heureux de coopérer avec le gouvernement pour combattre les forces du désordre. Que faut-il penser, mesdames et messieurs, des contradictions et des confusions du programme libéral provincial et fédéral? Quel est celui qui, aux prochaines élections, fera valoir son influence dans l'administration du parti libéral? Est-ce Monsieur Taschereau ou Monsieur Lapointe?

Si c'est M. Taschereau qui a raison, comment les libéraux de Québec peuvent-ils blâmer M. Bennett puisqu'à Québec ils ont fait appel à la même législation pour faire maintenir la STABILITE DANS L'ORDRE.

Si c'est M. Lapointe qui a raison, pourquoi, puisqu'il dénonce M. Bennett, ne dénonce-t-il pas en même temps M. Taschereau qui, encore une fois je le répète, a fait voter unanimentement par la législation de Québec une législation analogue.

Je vous le répète, mesdames et messieurs, le parti libéral se meurt dans la confusion la plus effarante.

Le parti libéral, c'est la confusion dans le désordre.

Bennett c'est la STABILITE DANS L'ORDRE.

L'honorable Maurice a eu raison de le dire à Bonaventure comme il vient de le répéter à St-Malachie; la prochaine lutte fédérale se fera entre les forces de l'ordre et les forces du désordre.

Au point de vue économique, M. Bennett a encore assuré l'ordre dans la finance et assuré la stabilité de notre commerce et de nos industries.

En 1930, le Canada était certes menacé de la ruine. Le chiffre de ses exportations allait sans cesse décroissant. Nous importions de l'étranger cinq fois plus que nous exportions. Le Canada, territoire immense habité seulement par une petite population de dix millions d'habitants a besoin, pour développer ses ressources naturelles, de marchés pour y vendre ses produits agricoles et industriels. Or, pourquoi nos exportations ont-elles diminué? La réponse est bien simple: tous les pays du monde imposaient une taxe ou un tarif prohibitifs sur les marchandises que nous pouvions leur vendre.

(suite à la page 4)

3 BIERES A VOTRE CHOIX

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRRIÈRE GRAND PÈRE BUVAIT

Il n'y a pas de breuvage plus pur et plus sain qu'une bonne bière brassée avec soin. Riche en éléments nutritifs, c'est à la fois un tonique et un breuvage rafraichissant. A son meilleur dans les trois Bières Molson.

*INDIA PALE (Étiquette blanche) *EXPORT (Étiquette dorée) *STOCK (Étiquette bleue)

EN PASSANT

On nous demande de signaler la stupidité de cette mode qui veut qu'à l'église, aussitôt qu'une dame veut entrer dans un banc, il faut que toute une rangée d'hommes sortent pour laisser passer Madame. Il est charmant d'être courtois pour les dames, mais nous croyons que dans le cas actuel, même les dames se trouvent dans une certaine gêne de voir, pour l'amour d'elles, se déplacer tant de personnes, au beau milieu de la messe. Vraiment, il y a des distractions et peut-être aussi des attractions, qui ne valent pas celle-là. Quand ce ne sont pas les hommes qui se plaisent à examiner soigneusement celle qui va entrer dans le banc, ce sont les dames elles-mêmes qui en profitent pour examiner la toilette de cette compagne en dimanchée qui son ne le sait pas, a peut-être voulu arriver en retard pour mieux être vue.

Le "Messenger" de Lewiston nous rapporte l'incident suivant:

La semaine dernière, un automobiliste de New York suivait un auto du Maine, sur la rue Oak et lorsque les deux furent rendus à l'intersection de la rue Park, l'auto du Maine stoppa brusquement pour éviter une collision. Va sans dire que la machine de New York lui arriva dans le derrière en lui "infligeant" des blessures. Le New Yorkien descendit de son auto, comme l'aurait fait le citoyen du Maine, et il lui dit: "Savez-vous ce qu'on fait à New York, à un individu qui arrête si brusquement que cela sur la route? On lui donne un bon coup de poing sur la tête." Sans perdre une minute, le monsieur du Maine lui applique le plus violent crochet de droite sur la mâchoire et lui dit: "Dans le Maine, on fait la même chose!" Le New Yorkien, se relevant avec un œil au beurre et saignant abondamment du nez, a compris sa leçon.

Au cours de la réception aux aviateurs lituaniens à Chicago et après de nombreux discours en anglais et en italien, un orateur lituanien est venu faire l'éloge de sa langue maternelle et proclamer que le langage lithuanien était le mieux fait, le plus sonore, le plus doux, le plus intelligent qui existait aujourd'hui. On ne peut pas le blâmer d'aimer sa langue maternelle — et il serait à souhaiter que les Canadiens en fissent autant. C'est entendu, la langue comme la religion, c'est toujours la nôtre qui est la meilleure. Mais les autres nationalités présentes ont dû faire une fameuse grimace.

Pendant dix minutes, nous apprenons une dépêche de Port d'Espagne, Trinité, Harold Laroche a attendu patiemment qu'un gros serpent venimeux se détachât de lui-même de son genou. Graduellement, le reptile déroula ses anneaux, et Laroche le tua d'un coup de hache. L'homme était à couper du bois, quand il sentit un serpent qui s'enroulait autour de sa jambe et lui enserrait finalement le genou. La croyance populaire est que ce reptile ne peut mordre lorsqu'il enserre la proie qu'il convoite. Par conséquent le bucheur attendit. Une fois dégagé de l'étreinte, il se rejeta en arrière, leva sa hache et coupa la tête de la bête venimeuse. Harold Laroche doit être un Canayen.

Savez-vous que le fils de Jésus-Christ avait épousé la fille de Judas? Oh! mais attendez! Il s'agit d'Anton Lang, fils de celui qui interprète le rôle du Christ dans la Passion d'Oberammergau, et qui vient d'épouser Clara Cayr, fille de l'interprète du rôle de Judas. La nouvelle mariée elle-même interprète le rôle de Marie-Madeleine. Espérons que le nouveau marié ne reprochera pas à sa tendre moitié, dans ses moments de colère, d'avoir eu un père qui s'est pendu ni d'avoir été la plus grande pécheresse de la Judée.

On nous rapporte que le médecin qui a enlevé l'appendice à TOM MIX l'acteur bien connu veut lui charger \$10,000. L'appendice des richards aurait-elle plus de valeur que celle du plus commun des mortels?

Ce serait une idée tout de même.

me si le gouvernement taxait les appendices! Il y en a de toutes les longueurs, de toutes les grosseurs et pour ne pas avoir à payer cet impôt au gouvernement, il y a un tas de gens qui s'empresseraient de se le faire enlever! Pourquoi les médecins au Congrès n'ont-ils pas songé à ce nouveau moyen de faire fortune? Avouons que notre appendice serait peut-être plus en sûreté avec le gouvernement. En payant taxe, il se gâterait moins vite!

Les journaux sont pleins de détails sur les tortures infligées par des bandits à des médecins de l'ouest. Ils parlent d'opérations mais leur manque d'explication nous donnerait-il à supposer que cette opération serait du genre de celle qu'on faisait subir aux ennemis pour les empêcher de devenir papas, ou bien aux jeunes veaux sans défense pour qu'on ne les appelle jamais taureaux? Cherche.

On raconte qu'en Chine vient de mourir un individu qui était âgé de 256 ans. Ce Mathusalem jaune a enterré 23 épouses et a bu plus d'une tonne d'alcool, le saligaud! Voilà donc un homme qui s'est livré au "sport" (ou au "vice") des femmes et de la boisson et qui a trouvé moyen de vivre 256 ans! Il mériterait un monument d'"endurance". Quoiqu'il en soit, que la terre lui soit légère, elle qui l'a porté si longtemps!

"Hâtez-vous d'en acheter, car ça ne durera pas longtemps à ce prix-là." Voilà ce qu'on lit souvent dans les annonces de certaines marchandises. Pourquoi les acheter si ça ne dure pas? Evidemment le compositeur de l'annonce voulait dire que les marchandises seraient vite enlevées aux prix pour lesquelles il les offrait.

Le gouvernement de Washington se propose de taxer les cochons. Cela ne leur fera pas un pli, ces pauvres bêtes. Ils seront assez fins de laisser leurs propriétaires s'acquitter de ce nouvel impôt.

SERVANTE DEMANDEE

On demande servante pour petite famille; confort du chez-soi. Inutile de se présenter sans références et pour un prix au-delà de ceux actuellement payés.

Faire application à:
CASIER POSTAL 98
Lac Mégantic.

LE CALENDRIER DU PECHEUR

QUAND DEVONS-NOUS ALLER A LA PECHE?

DEMANDEZ-LE A NOS BUREAUX

PRIX: 25 SOUS

"L'Echo de Frontenac"
Lac Mégantic

AGENT DEMANDE ...

Pour protéger les fourrures et contre les mites, nous vendons un désinfectant parfumé.

Seulement se présenter chez le client et la vente est faite. Détail 25 cts. Territoire offert aux agents sérieux. Venez de suite. Un agent peut se faire \$3-00 par jour en travaillant quelques heures.

EDIFICE ST-CYR.
Appartement 10
74 rue St-Joseph, QUEBEC

ATTENTION

Avant de vous assurer, n'oubliez pas de consulter nos Plans.
VOUS EPARGNEREZ.

"THE DOMINION LIFE INSURANCE CO."
Lionel Lapierre, gérant de district.
MEGANTIC, QUE.

BELLE SOIREE A ST-PROSPER

Une magnifique soirée a eu lieu à St-Prospér Dorche, lundi le 24 juillet. Nous donnons ici le programme qui a été exécuté en ajoutant des félicitations aux acteurs pour leur belle interprétation.

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

- 1-Entrée: Duo de piano, Mlle Alvine Samson, et Gérard Tardif.
- 2-Déserteur et Spoteur, 1er acte.
- 3-Chant: La bénédiction, de Lariou, M. J. A. Tardif. Au piano: G. Tardif.
- 4-Déserteur et Spoteur, 2ème acte.
- 5-Chant: La Voix des Chênes, Mlle Irène Reny, Au piano: Mlle Marie-Ange Reny.
- 6-Déserteur et Spoteur, 3ème acte.

DEUXIEME PARTIE

- 1-Concours des meilleurs violeux de notre paroisse.
- 2-Les votes.

TROISIEME PARTIE

Pantomime (Au pays des mites): Chez le barbier.

PERSONNAGES

DÉSERTEUR ET SPOTEUR.
James Theway, Gérard Tardif Austin Theway, son fils, Roland Côté, Rosaire Boutin, neveu de James Theway, étudiant en droit, constrict déserteur: Emile Goulet. Capitaine O'SEA: militaire de salon, improvisé spoteur Euchariste Samson.
Jim Doyle, soldat de carrière, Théo. Desrochers. Homme de cour, Georges Roy.

O CANADA.
St-Prospér Dorchester,
24 juillet 1933.

NAISSANCE

M. et Mme Pierre Goulet de Québec, née Dolorès Doyon, annoncent la naissance de leur fille, Pierrette, née et baptisée à l'hôpital St-François d'Assises-Parrain et marraine: M. et Mme J. E. Rouillard, oncle et tante de l'enfant. Mme C. A. Lachance portait l'enfant sur les fonds baptismaux.

CAPITOL THEATRE

A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

Dimanche, Lundi, Mardi, 30 31, 1er août.
John Barrymore, Diana Wynyard, dans:
"REUNION IN VIENNA"

Mercredi, Jeudi, 2 et 3 août:—
Un film Paramount Français Fernand Gravez, Florelle, Saturnin Fabre, Baron fils dans:
"LE FILS IMPROVISE"

Vendredi, Samedi, 4 et 5 août:
Deux grands films: Warner Baxter, Elissa Landi, Victor Jory, Miriam Jordan, dans:
"I-Loved You Wednesday"
Aussi
Raoul Roulien, Gloria Stuart, Edna May O'iver, Herbert Mundin, Joan Marsh, dans:
"Its Great To Be ALIVE"

Matinée, semaine: — 25c
Matinée, dimanche: — 25-35c
Tous les soirs: — 30-40c

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
Dans le District, tout le monde lit notre Journal, il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

SPECIAL — SPECIAL
Toute personne devrait se faire un devoir de lire le livre qui lui est propre.
Tout ce que jeune fille devrait savoir...
Tout ce que jeune homme devrait savoir...
Tout ce que femme mariée devrait savoir...
Tout ce que homme marié devrait savoir...
Prix régulier: ...\$1.00
SPECIAL: en découpant cette annonce, 50c. chaque ou les 4 pour \$1.75.

THE MAP CARD CO.
252 Sherbrooke West,
MONTREAL, P. Q.

A NOS CORRESPONDANTS
Nous prions nos correspondants de bien suivre les instructions suivantes: Nous enverrons de la papeterie à ceux qui en feront la demande mais nous leur demanderons de ne pas mettre de lettre dans les enveloppes et ne pas cacheter l'enveloppe. Ainsi, un timbre de 1 centin suffit.

S. S. PALATIA
Voyage Hebdomadaire; Laisse LEVIS tous les mardis Midi pour MONTREAL QUAI CHABOT.
Marchandises hangarées jusqu'à livraison.
Laisse Montréal tous les Samedis Midi pour LEVIS du QUAI VICTORIA Shed
Verreault.
TAUX DE FRET TRES BAS.
IMP. ROMEO LAINE
Tel. 240 — 106 Fraser, LEVIS
ENTREPOT. Tel.: 84

A NOS CORRESPONDANTS
Nous prions nos correspondants et correspondantes de bien vouloir prendre en sérieuse considération le présent avis. Nous sommes obligés à l'avenir de recevoir les courriers le plus à bonne heure possible. Nous espérons que nos collaborateurs prendront le présent avis en sérieuse part dès cette semaine. Nous attendrons les prochains courriers très à bonne heure la semaine prochaine.

EXCURSION A SHERBROOKE
SAMEDI 5 AOUT
LIMITE DE RETOUR: LUNDI 7 AOUT
PAR LES TRAINS REGULIERS

DE —	\$0.50
Marbleton, Bishopton, East-Angus et Ascot	1.00
St-Gérard, Weedon	1.25
Coleraine, Disraeli et Garthby	1.50
Thetford Mines et Black Lake	1.75
East-Broughton, Leeds et Robertson	2.00
Tring Jct.	2.25
Valley Jct. et St-Victor	2.50
St-Evariste et St-Ephrem	2.50
Québec, Lévis, St-Henri village, St-Anselme, Ste-Hénédiène, Ste-Cécile, St-Samuel, St-Sébastien et Courcelles	2.50

Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix.
Voitures de première classe seulement.
Pour plus amples renseignements ou billets s'adresser aux agents.
QUEBEC CENTRAL

GRAND MARATHON

LEVIS A SAINTE-MARIE || **ST-GEORGES A SAINTE-MARIE**

DIMANCHE LE 6 AOUT 1933

PATRONISE PAR

La Fonderie St-Anselme
PLUS DE 40 COUREURS PRENDRONT PART AU PROGRAMME.
POINT D'ARRET: ... LA PISTE DE SAINTE-MARIE
GRANDES COURSES DE CHEVAUX TROIS DANS CINQ.
SUIVEZ NOTRE JOURNAL LA SEMAINE PROCHAINE